EN PAGE 2 :

Notre enquête militaire :

Objectif n° 1 : Empêcher la dislocation de notre armée de terre

par Jacques LAMBERT

Paris-presse l'intransigeant

6e Dernière

MARDI 1er MARS 1949
PRIX 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.306
Mardi-Gras.

Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58

Chèque postal : PARIS-4154-31
Adr. télégraphique : PARISPRES PARIS

ACHAT BIJOUX
MP PARIS
8 Pl. MADELEINE

« Faute d'un Etat qui en soit un, la France n'est pas défendue »

DE GAULLE DECLARE :

1 Les éléments qui complotent contre notre indépendance profitent de la faiblesse et de la routine des pouvoirs ;

2 La Défense Nationale se traîne dans une perpétuelle et confuse gestation ;

3 Le pacte Atlantique est utile, mais il n'est pas tout ;

4 Il faut donner à nos forces en Indochine, les moyens de maintenir la situation militaire

Le Comité exécutif du R.P.F., réuni hier sous la présidence du général de Gaulle, a poursuivi l'examen des problèmes immédiats qui concernent la France.

Le comité a notamment constaté :

« A l'intérieur, l'entreprise des séparatistes prépare les voies à l'invasion et à l'occupation soviétique. Elle le proclame ouvertement. Mettre hors d'état de nuire les agents de l'étranger et, en même temps, leur arracher la fraction du peuple qu'ils dominent, voilà donc le premier devoir. Mais le régime des partis ne fait rien pour établir les conditions sociales grâce auxquelles pourrait se recréer la communauté nationale. Les éléments qui complotent contre notre indépendance profitent de cette faiblesse et de cette routine de pouvoirs.

La défense nationale

» L'entreprise des séparatistes est l'ombre portée sur la France par la menace soviétique. La dictature totalitaire a asservi déjà les deux tiers de l'Europe et la moitié de l'Asie. Assurément, nous ne saurions opposer à l'agression éventuelle d'une pareille masse que des moyens relativement réduits. Mais négliger de les préparer, ce serait nous condamner nous-mêmes. Il nous faut une défense nationale.

» Cela implique, de la part des pouvoirs publics, la volonté réelle de défendre la France quoi qu'il arrive. Cela implique qu'ils inspirent à la nation et aux armées cette estime et cette confiance sans lesquelles rien ne vaut rien, quand il s'agit de sacrifices. Cela implique qu'il y ait une méthode et une continuité dans l'affectation et l'emploi des effectifs, des fabrications, de l'argent, qu'on en fixe, en permanence, un système de grandes unités, évidemment peu nombreuses, mais capables d'agir à tout moment et n'importe où, et que, pour le temps de guerre, la mise sur pied de la totalité soit prévue suivant un plan bien arrêté. Cela implique, enfin, que le commandement soit choisi et organisé exclusivement en vue de la guerre.

» Il suffit d'évoquer ces conditions pour mesurer à quel point le régime actuel est inapte à les remplir. Au milieu des velléités incertaines et contradictoires, des intrigues, des cotes mal taillées, dans lesquelles il se débat, il ne peut, en vérité, ni concevoir, ni inspirer, ni organiser la défense nationale. Celle-ci se traîne, non sans frais, d'ailleurs, dans une perpétuelle et confuse gestation qui déprime le pays et décourage les meilleurs.

Le pacte Atlantique

» Sans doute, le régime cherche-t-il à croire que la sécurité de la France pourrait être assurée par un pacte Atlantique, c'est-à-dire essentiellement par le concours des Etats-Unis. Certes, il faut un tel pacte pour que la paix ait des chances de vivre ou, sinon, pour que la liberté ait des chances de survivre. Mais la

SUITE PAGE 2

A New-York ou aux Bermudes

PACTE atlantique signature fin mars

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 28 février (p. câble)

LES négociations du pacte de l'Atlantique seront terminées cette semaine. Le texte définitif du traité sera soumis ces jours-ci aux gouvernements de la France, de la Grande-Bretagne, du Canada, du Benelux, de la Norvège et probablement de l'Italie.

Et le pacte pourra être signé officiellement vers la fin mars ou le début d'avril, au moment où l'assemblée générale de l'O.N.U. se réunira à New-York. S'il faut en croire cependant Walter Winckell, commentateur politique de la radio américaine, les ministres intéressés se réuniraient dans trois semaines aux Bermudes et c'est là que serait signé l'accord.

A l'heure actuelle, les dispositions suivantes sont certaines :

1° Le pacte de l'Atlantique ne sera pas « automatique » ; 2° Par contre, il reconnaîtra que l'attaque contre un ou plusieurs signataires est une attaque contre l'ensemble des pays adhérents et obligera les contractants à prendre toutes mesures qu'ils jugeront utiles, militaires ou autres, pour venir au secours du ou des pays victimes de l'attaque. Mais la rédaction de cette clause sera telle qu'elle spécifiera que l'action militaire n'est nullement obligatoire quelle que soit la situation. Avec cette restriction, le traité est assuré de l'approbation des deux tiers du Sénat américain, requise par la Constitution américaine.

Hier soir, après qu'il eut eu communication du projet par M. Er-

SUITE PAGE 3

CLAY REMPLACE LE 30 JUIN ?

CHICAGO, 28 février (A. F. P.) — Le correspondant à Washington du *Chicago Tribune* croit savoir, de source autorisée, « que le général Clay, commandant en chef américain en Allemagne, serait remplacé à son poste, le 30 juin prochain, soit par le général Wedemeyer, soit par le général Mark Clark. Selon d'autres rumeurs, les gouverneurs occidentaux seraient remplacés par des civils.

Selon DREW PEARSON

L'U.R.S.S. AURAIT SA PREMIERE BOMBE ATOMIQUE avant la fin de l'année mais...

NEW-YORK, 28 février. (Dépêche «Paris-presse-l'intransigeant») — L'U.R.S.S. aurait sa première bombe atomique avant la fin de l'année, révèle le journaliste Drew Pearson. Mais, selon Pearson, l'industrie soviétique n'est pas encore assez développée pour lui permettre de fabriquer des quantités importantes de bombes avant cinq ou six ans.

D'après des renseignements officieux, le stock de bombes américain dépasserait maintenant une centaine.

M. PIGNON ATTENDU A PARIS

M. Pignon, haut commissaire de France en Indochine, doit arriver à Paris aujourd'hui par avion.

Il aura des entretiens avec Bao Daï et MM. Queuille et Coste-Floret pour mettre au point les conditions du retour de Bao Daï en Indochine.

Ame seule désire correspondre

« Paris-presse-l'intransigeant » a trouvé dans son courrier la photographie de cette charmante jeune américaine qui nous dit (dans une lettre que nous publions ci-dessous) qu'elle cherche un (ou des) Français (es) avec lesquels correspondre. Devant un tel argument (la photographie) nous n'avons pu résister au désir de rendre service à cette pauvre « âme seule ».

LOYERS :

demain l'Assemblée reprend le débat

L'Assemblée doit reprendre, demain matin, l'examen laborieux du problème des loyers. Signalons, à ce sujet, qu'au cours de sa récente réunion la commission de la Justice a proposé une réduction de 10 à 20 0/0, selon les catégories, du « prix technique » pour le premier semestre 1949.

Le gang des Arméniens a lancé en Allemagne occupée 5 MILLIONS DE FAUX MARKS

L'un des centres du trafic serait un bar de la rue Cardinet

PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT a révélé samedi la découverte, dans la grande banlieue de Paris, des ramifications d'un important trafic de fausses devises ayant pour centre la zone occidentale d'Allemagne.

Bien que l'enquête soit menée avec la plus grande discrétion, nous croyons pouvoir préciser que la police internationale des différentes zones d'occupation s'intéressait depuis plusieurs mois à cette affaire.

C'est la première brigade de police mobile qui a été chargée de procéder à l'enquête dans la région parisienne et à Paris même.

Le centre parisien de ce trafic serait installé dans un bar de la rue Cardinet, dont le patron a déjà été impliqué dans une affaire de faux dollars d'occupation et dans l'émission de faux billets de banque français imprimés en Amérique.

Le gang franco-allemand des faux « scripts » et des faux papiers serait surtout constituée par les Arméniens et des personnages originaires de l'Europe centrale.

D'après les éléments communiqués à la police française, cinq millions de faux marks auraient été mis en circulation en zone occidentale d'Allemagne. Plus de 200.000 marks ont déjà été saisis.

Le silence qu'observe la police française sur cette affaire est justifié par le désir d'identifier, de découvrir et d'arrêter les chefs du gang dont on ne connaît en France que les membres de second plan.

Un réveil et un piège à rats ont troublé hier l'accolade du général Revers et de M. Coste-Floret

MONTPELLIER, 27 février. — Au cours d'une prise d'armes, hier matin, place de la Comédie, M. Paul Coste-Floret, ministre de la France d'Outre-Mer, a remis la croix de la Légion d'honneur au général Revers, chef d'état-major général de l'armée.

Cette cérémonie s'est déroulée sur le perron du théâtre. Elle a été marquée par un incident inédit tout au moins dans sa forme :

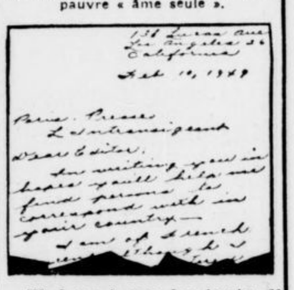
Alors que le général s'approchait du ministre, une affiche de dimensions importantes : 2 m. de large et 1 m. de haut, roulée et posée sur le fronton du théâtre, retombait devant la façade, en se déployant. On pouvait y lire, en lettres capitales : « Paix au Vietnam. A bas le colonialisme ! »

Les policiers et les pompiers qui intervinrent aussitôt découvrirent que le déroulement de l'affiche avait été obtenu grâce à un mécanisme composé d'un piège à rats et d'un réveil.

UN JEUNE APPRENTI DU RHONE A DISPARU

LYON, 28 février. — Un jeune homme de 16 ans, Claude Gaudrey, de Belleville-sur-Saône (Rhône), interné au centre d'apprentissage de Crépieux-la-Pape (Rhône), avait quitté cet établissement pour se rendre en vacances, n'a pas paru au domicile de ses parents.

Gaudrey aurait manifesté récemment l'intention de s'engager.



138, Lucas Avenue, Los Angeles, 26 (Californie), le 10 février 1949.

Monsieur le Directeur,

Je vous écris dans l'espoir que vous m'aiderez à trouver dans votre pays un correspondant. Je suis de descendance française, bien que je ne parle pas encore parfaitement cette langue. J'ai deux passions : l'aviation et la peinture et j'ai le bonheur d'étudier l'une et l'autre. J'aime également la musique et l'un de mes airs favoris est la chanson française : « J'attendrai ». Amitiés d'une fille de la « Californie ensoleillée » à la France également ensoleillée. Ne manquez pas de me répondre. Cordialement.

« Bunny » BUNTING.

P. S. — Ci-joint se trouve ma photo. N.D.L.R. — Le prénom de miss Bunting, « Bunny », est un surnom qui peut se traduire « petit lapin ». Souhaitons donc à « Petit lapin » de trouver, grâce à « Paris-presse-l'intransigeant », un bon correspondant... ou plusieurs.

Nouvelles perquisitions et arrestations dans les milieux communistes

Plusieurs officiers interrogés un capitaine écroué

J. Moch fait le point en Conseil de cabinet

LE Conseil de cabinet qui se réunit cet après-midi à l'Hôtel Matignon, sous la présidence de M. Queuille, entendra une communication de M. Jules Moch, ministre de l'Intérieur, qui rendra compte des importantes opérations policières effectuées depuis trois jours. En dehors des demandes de levée d'immunité parlementaire, le gouvernement envisagera, vraisemblablement, les mesures qui pourraient être prises à l'encontre de certains dirigeants communistes.

On sait que la répression gouvernementale en matières d'action communiste suit deux ordres de préoccupations : les poursuites engagées contre le journal « l'Humanité » et MM. Marcel Cachin et Thorez pour l'attitude du journal communiste et de ses dirigeants devant le problème de la Défense nationale — campagne de démoralisation de l'armée, refus de combattre en certaines circonstances, etc... ; et les opérations de police destinées à démasquer ce qui semble être considéré comme de l'espionnage industriel et militaire.

Les faits cités en premier lieu pourraient s'inscrire dans le cadre de l'instruction ouverte lors des grèves des mines contre « l'Humanité », « l'Avant-Garde » et « Le Conscrit » et dont est chargé M. Jadin. Ils posent un problème d'immunité parlementaire qui doit être précisément évoqué au Conseil.

On indique, à ce propos que, comme il vient de le faire pour M. Marcel Cachin, le Parquet de la Seine transmettrait incessamment à l'Assemblée nationale, une demande de levée d'immunité parlementaire visant M. Florimond Bonte, député communiste de la Seine et directeur de l'hebdomadaire « France Nouvelle ».

On reprocherait à M. Florimond Bonte les mêmes faits qu'à M. Marcel Cachin.

Nouvelles arrestations

Dans le cadre de l'action entreprise pour réprimer l'espionnage industriel et militaire, le communiqué du ministère de l'Intérieur publié vendredi soir, faisait état de quatre arrestations de membres du parti communiste qui ont été, depuis, déférés à la justice militaire.

Les services de la Sécurité du territoire et le ministère de l'Intérieur ont été extrêmement réservés en ce qui concerne les communications relatives à ces arrestations.

Il semble cependant qu'elles ont dépassé le cadre des opérations ayant eu pour origine l'arrestation de M. Friedland, collaborateur de « Regards » et de son rédacteur en chef, M. Pierre Juin.

M. Jules Moch a, en effet, révélé hier, devant le conseil national S. F. I. O., à Puteaux, que l'enquête s'était étendue à certains secteurs de l'armée. Des officiers d'active ont été interrogés — a dit en substance le ministre de l'Intérieur — un capitaine a été arrêté.

« Il s'agit d'une bonne prise », a précisé M. Jules Moch.

On ajoutait, par ailleurs, que les perquisitions commencées vendredi se poursuivaient dans les milieux de presse communistes.

D'autres arrestations ont-elles été opérées ? C'est encore le secret de la D. S. T. Mais le communiqué qui sera émis à l'issue du conseil de cabinet fournira, semble-t-il, des précisions sur l'ensemble de la répression des menées communistes.

ATTENTAT MANQUE CONTRE UNE PERMANENCE DU P.C.

Un gardien de la paix s'est aperçu ce matin, vers 2 heures, qu'une flamme s'élevait le long de la vitrine de la permanence du parti communiste, 3, rue du Vieux-Colombier. S'étant approché, il a constaté que la vitre présentait des traces d'une matière marron clair suspecte. Il n'y a pas eu d'explosion. Le commissaire du quartier de l'Odéon a prévenu le laboratoire municipal et a ouvert une enquête.

KRAV : *aujourd'hui le manuscrit ?*

LE procès Kravchenko : quinzième audience, sixième demi-semaine, et il n'est pas question que celle-ci puisse être la dernière !

Non seulement il reste des témoins à entendre mais il continue d'en arriver d'autres. M. Johnstone, évêque anglais, doyen du Collège de Canterbury, par exemple, déférant à la citation des « Lettres françaises », a débarqué de Londres hier soir.

Quant au fameux manuscrit de « J'ai choisi la liberté », il était entendu qu'il ferait les frais de l'audience d'aujourd'hui. Mais aura-t-il eu le temps de subir l'expertise philologique à laquelle les défenseurs n'ont pas caché leur intention de soumettre ses 810 pages écrites en russe et dont il s'agirait de prouver qu'il n'est que la version faite après coup par Kravchenko dans sa langue maternelle d'un roman américain publié sous sa signature ?

L'étonnante culbute des prix

Au restaurant : 385 francs à la production : 50,80 !

Voici le prix d'un repas consommé hier, à midi, dans un établissement moyen, proche du carrefour Châteaudun. Et voici le prix à la production des denrées qui entrent dans la composition du menu :

PRIX AU RESTAURANT		PRIX A LA PRODUCTION	
Couvert	20 fr.		
Œuf mayonnaise	50 fr.	12 fr.	(8 fr. d'œuf et 3 à 4 fr. de mayonnaise.
Steack aux pommes (100 grammes de viande, 1/2 livre environ de pommes de terre)	200 fr.	23 fr. 80	(23 fr. de viande extra, 0 fr. 80 de pommes de terre).
Yaourt (lait écrémé)	40 fr.	6 fr.	(5 fr. de lait et 1 fr. de sucre dans le fond d'une soucoupe.
1/4 de vin ordinaire	40 fr.	9 fr.	
	350 fr.	50 fr. 80	
Service	35 fr.		
	385 fr.		

Ainsi, de la ferme à la bouche du consommateur parisien, les prix ont fait sept fois la culbute. C'est trop.

Le restaurateur n'y est pour rien. Ce n'est pas lui que nous incriminons. Mais si l'écart entre les deux séries de prix est légal, c'est qu'il y a quelque chose de faussé dans le circuit distributif. Sinon, il faut admettre que les producteurs ont raison lorsqu'ils accusent les intermédiaires de prendre des bénéfices abusifs. Dans un cas comme dans l'autre, c'est au gouvernement d'agir.

F. CHARBONNIER.

"Tout être néfaste doit être abattu !"

avait coutume de dire le lycéen de Montgeron, meurtrier de son père

LE jeune garçon de 14 ans qui, au cours d'une discussion, abattit hier après-midi son père de plusieurs balles de revolver, était considéré au lycée de Montgeron comme un être hypernerveux. Il lisait certains livres de philosophie et n'hésitait pas à clamer dans son entourage que « tout être funeste devait être abattu ».

Mais on était loin de penser qu'il mettrait un jour lui-même ce principe en pratique contre la personne de son propre père !

M. Abelis Manougian, âgé de 52 ans, turc naturalisé français, tenait au 12 bis de la rue de Crosnes, à Montgeron, une petite échoppe de cordonnier donnant sur un appartement de trois pièces. Souvent, des discussions motivées par des questions d'argent opposaient l'homme à sa femme. Manougian, c'est un fait, éprouvait des difficultés dans son travail et retardait toujours l'échéance pour le règlement de ses créanciers ; cette attitude exaspérait son fils.

« Je trouve, disait par exemple ce dernier, que le mensonge est abominable ! Tu ne devrais pas agir de la sorte ; tu nous déshonores ! »

Cependant, rien dans l'attitude du jeune homme ne laissait prévoir qu'il allait commettre un crime affreux.

Les époux Manougian et leur fils avaient, hier, déjeuné calmement ; or, tandis que la maman, âgée également de 52 ans, vaquait, dans la cuisine, à ses occupations, le fils qui était demeuré dans la salle à manger en tête à tête avec son père, adressa à celui-ci de nouveaux reproches.

Sans la moindre émotion

Que se passa-t-il alors exactement ? C'est ce que la police s'efforce d'établir. Toujours est-il qu'à un moment donné le garçon se précipita vers le tiroir-caisse, s'empara d'un revolver de 12 m/m appartenant à son père et se dirigeant vers ce dernier tira trois ou quatre balles de revolver dans sa direction. Le cordonnier s'écroula tué net ; avant que la mère ait pu intervenir, le parricide quitta son domicile et sans manifester la moindre émotion, se présenta au commissariat de la ville, où il fit le récit du drame.

« Je viens de tuer mon père, car je ne m'entendais plus avec lui. »

Devant les magistrats du parquet de Corbeil, M. Delaunay, juge d'instruction et le substitut Barguin, le jeune meurtrier renouvela ses aveux, ne semblant pas affecté d'avoir ainsi tué son père. Il a été écroué à la prison de Corbeil, où il sera probablement soumis à un examen mental.

SCOTLAND YARD APPELLE A L'AIDE : une riche veuve a disparu mystérieusement depuis dix jours

(De notre correspondant particulier)

LONDRES, 28 février (par téléphone). — Une riche veuve a disparu depuis dix jours d'un hôtel familial du Kensington. Mrs. Olive Durand-Deacon, âgée de 68 ans, a quitté son hôtel, où elle occupait un petit appartement à 50.000 francs par mois, le 18 février, après déjeuner. Elle était en tenue de ville et portait 500.000 francs de bijoux.

Elle avait rendez-vous avec un copensionnaire de l'hôtel, un certain M. Haigh-Croft, dans un grand magasin du quartier de Victoria.

M. Haigh-Croft l'y attendrait encore s'il n'avait été obligé d'alerter Scotland Yard, qui n'a pas trouvé la moindre piste jusqu'à présent.

Veuve d'un colonel du régiment du Gloucestershire, la disparue n'avait jamais beaucoup d'argent sur elle, car elle réglait la plupart de ses dépenses par chèque. Aucune somme n'a été retirée de son compte en banque depuis sa disparition.

Après dix jours de recherches infructueuses, Scotland Yard a demandé au public d'aider la police. L'appel lancé par la police précise que les inspecteurs n'ont pu mettre la main sur une personne quelconque ayant vu la veuve après qu'elle eût quitté son hôtel le 18 février.

Et les « as » du Yard trouvent que cette affaire est l'une des plus mystérieuse qu'ils aient eu à résoudre depuis fort longtemps.

UNE NAPPE DE MAZOUT FLAMBE DANS LE PORT DE FEDALA

CASABLANCA, 28 février. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ».) — Un curieux incendie, qui aurait pu avoir de graves conséquences, a éclaté dans le petit port de Fedala.

Une forte nappe de mazout qui flottait sur les eaux du port fut allumée par des étincelles tombées des quais. Les flammes menaçaient les navires en stationnement, quand le capitaine du port eut l'idée de lancer sa vedette à toute vitesse dans la nappe en feu. La vedette créa ainsi toute une série de clapotis qui poussèrent la nappe dangereuse dans un angle du port.

Les pompiers de Casablanca, alertés, arrivèrent alors et réussirent à éteindre le mazout et à protéger toutes les embarcations.

QUATRE MEDECINS ONT EXAMINE PETAIN

ILE D'YEU, 28 février. — Accompagnés du docteur Potereau, médecin de l'île d'Yeu, les professeurs Donzelot, Laignel-Lavastine et Piedelièvre se sont rendus, hier, au fort de la « Pierre-Levée », pour examiner Pétain.

La commission médicale a quitté l'île hier à 13 heures.

35 à 41 Bd Haussmann Paris
C.C.C.
Imperméables
Gabardines - Lodens
Manteaux et pardessus imperméabilisés
Doublures amovibles

MADAME... 3 conseils par jour

Tout Paris en chaussures de cycliste

C'est M. Dior qui en a décidé. Les petites de chez Dior passent les robes de sport avec des chaussures plates de cuir souple, lacées jusqu'au bout des pieds. Faites pareil. Achetez des chaussures de cycliste et portez-les avec de superbes lacets en passementerie blanche enfortillés autour de votre cheville. Vous y serez jolimeht à l'aise et votre démarche y gagnera en grâce et en légèreté. Si vous êtes vraiment petite, triches avec, à l'intérieur, une semelle de liège gentiment ouatinée.

Marchez comme une danseuse

Vous ne savez plus marcher sans talons naturellement. Et vous vous effrayez beaucoup à l'idée de perdre la grâce que les hauts talons donnent à certaines. Chaque matin, pour retrouver votre équilibre en terrain plat, faites quelques exercices pieds nus. Apprenez à poser votre pied : pointe d'abord, talon en suite. Méfiez-vous : l'absence de talons diminue, bien entendu, la silhouette et ne permet pas le moindre embonpoint superflu.

A la table de Madame Pernelle

ŒUFS BROUILLÉS AUX CHAMPIGNONS

Faites cuire au beurre ou à l'huile, à la poêle, 200 grammes de champignons coupés en lamelles. Salez, poivrez. Les champignons doivent cuire sans dorer.

D'autre part, brouillez six œufs. Salez, poivrez, ajoutez fines herbes hachées et versez sur les champignons. Tournez. Quand les œufs épaississent, retirez du feu. Répartissez sur des tranches de pain de mie préalablement dorées au beurre et disposées sur un plat.

LA FRANCE N'EST PAS DÉFENDUE

Objectif n° 1 : empêcher la dislocation de notre armée de terre

LA situation de l'armée de terre est catastrophique. Nous sommes tenus ici à ne pas révéler de secrets militaires. Notre devoir est cependant d'offrir des précisions sérieuses aux réflexions de nos concitoyens.

En 1914, la France pouvait mobiliser plus de 70 divisions en face de l'Allemagne, dont les forces étaient sensiblement égales. Elle put résister au choc de l'armée allemande et finalement gagner la première guerre mondiale.

En 1939, la France entretenait une armée d'effectifs de 850.000 hommes d'active, correspondant à la mobilisation de 100 divisions. Mais elle avait délaissé sa préparation morale et accepté trop tard l'effort financier et industriel nécessaire à ses armements. Sa défaite au cours de la deuxième guerre mondiale lui coûta 600.000 morts, l'invasion, son armée prisonnière et la ruine de son économie.

En 1949, devant une menace certaine, ceux qui ont la responsabilité de notre défense refusent tout effort humain, moral et matériel. Nos forces militaires de terre, partiellement reconstituées par le général de Gaulle, aussi bien que nos forces aériennes et navales, se désagrègent rapidement.

C'est la disparition de la France qui, cette fois, est en cause. Car, si inconcevable qu'ait été notre impréparation en 1940, cette impréparation aurait, aujourd'hui, dans un conflit avec l'U.R.S.S., des conséquences que le caractère total de la lutte et la puissance des armes nouvelles rendent incalculables. La France ne survivrait pas à une occupation de l'armée rouge, qui liquiderait nos élites, mobiliserait notre potentiel humain, déporterait nos spécialistes et mettrait jeunesse pour servir à ses fabrications de guerre et ne laisserait, même en cas de victoire rapide des Alliés, qu'un pays ruiné et sans avenir.

Sur le plan humain, le pourcentage des jeunes gens qui réellement effectuent un service dit « obligatoire » ne cesse de décroître, au gré de procédés arbitraires et au mépris de la loi. **Nous posons une question : Combien, parmi les Français en âge de porter les armes et qui iront cet article, combien sont porteurs d'un fascicule de mobilisation ? Combien savent où ils devraient se rendre en cas de mobilisation ?**

Le problème de l'instruction

Les revisions sont conduites sans moyens valables. Les ajournements et les libérations anticipées ont lieu au gré des douzièmes provisoires et à n'importe quel moment de l'instruction.

En 1949, les crédits accordés ne permettront que l'appel de la moitié de la classe. Que compte faire le gouvernement vis-à-vis des ajournés, qui représentent à présent la majorité ? Sont-ils exemptés de l'éventuel impôt du sang ?

Quant aux jeunes recrues, leur instruction ne peut être suivie dans des unités exsangues, en perpétuel remaniement. Les unités s'épuisent et les crédits se dépensent en déplacements et en regroupements de corps de troupe, prescrits sans vues d'avenir.

A leur libération, les hommes sont versés dans les réserves, mais qui peut affirmer que leur instruction a été faite ? **Et si un aursaut national ou une aide alliée massive devait un jour nous assurer le matériel aujourd'hui manquant, tout le problème de l'instruction serait à reprendre. Cas de mobilisation, plus d'un million et demi d'hommes de moins de 30 ans seraient inutilisables avant de longs mois.**

Sur le plan moral, la désagrégation s'affirme chaque jour davantage dans une armée qui n'intéresse plus ceux qui ont la charge des destinées de la nation. La désorganisation croissante de l'armée diminue, en outre, sa confiance dans le haut commandement divisé par la politique, dont la valeur semble problématique et le manque de caractère évident.

Si l'Etat n'aborde pas franchement la réduction du nombre des employés et ouvriers civils de l'armée (1), la menace de nouveaux dégagements planera en permanence sur les cadres et la troupe de carrière. Les officiers soumis à un régime de mutations incessantes, inquiets dans leur conscience professionnelle, servent par devoir, mais leur recrutement est tari. L'encadrement de l'armée future s'effondre.

Quant à la troupe de carrière, rétribuée au tarif des chômeurs pour les hommes, des plantons et balayeurs pour les sous-officiers gradés, des employés de bureau pour les sous-officiers titulaires du brevet de chef de section, elle ne reçoit plus suffisamment d'engagements. A ce rythme, avant longtemps, seules les troupes coloniales auront encore un personnel de carrière, sans, toutefois, bénéficier du recrutement de qualité que leur mission outre-mer et la spécialisation de leurs cadres exigeraient.

L'armée de terre métropolitaine

La contraction des crédits et des effectifs conduit ainsi à arrêter pratiquement tout programme de mobilisation en 1949 et à suspendre les fabrications neuves, sauf en ce qui concerne les programme 1947-1948 pourvus de crédits d'engagement dont l'annulation a même été envisagée. Elle entraîne :

— la réduction du nombre de nos grandes unités de couverture ;

— la libération anticipée de la classe 1947/2 et l'utilisation dans les emplois de l'armée de la classe 1948 avant quatre mois d'instruction ;

— la diminution des effectifs d'Afrique du Nord, qui seront insuffisants après la libération de la classe 1947/2 en avril.

Les libérations anticipées, les « dissolutions tournantes » et la création d'unités éphémères que l'on réalise au petit bonheur, en fonction des crédits et des effectifs momentanément disponibles, ne peuvent manquer d'accentuer la désorganisation permanente de l'instruction des unités, constatée sans exception par tous les rapports du commandement. Il y a là un sabotage consenti des forces armées par ceux qui ont, en principe, la charge de leur organisation.

La réduction des crédits va, en outre, aggraver l'insuffisance des armements, des équipements et des stocks.

L'armée n'a pratiquement aucune

par **Jacques LAMBERT**

D.C.A. Ses matériels provenant des dotations périmées de la dernière guerre, sans aucune maintenance, touchent à leur limite d'usure. Les matériels automobiles et blindés existants dans les grandes unités de couverture ne représentent plus qu'une partie des dotations de guerre.

Les unités de l'intérieur, équipées d'un matériel hétéroclite, ne peuvent remplir qu'une mission statique de service d'ordre.

En ce qui concerne l'habillement, nos fabrications fournissent 150.000 collections neuves contre 400.000 nécessaires. L'ensemble des dotations est pour 50 % en mauvais état et, d'une façon générale, les lots de mobilisation sont constitués pour 70 % d'effets usagés.

Le renouvellement des stocks de vivres et de munitions de guerre consommés par les opérations d'Indochine, devient précaire. Leur insuffisance pourrait interdire pratiquement toute mobilisation des réserves.

En définitive, dans l'état actuel de leur organisation, nos forces métropolitaines ne sont plus en situation de remplir leurs missions.

L'impuissance de nos forces d'outre-mer

Nos forces d'outre-mer n'ont pas encore conclu la campagne d'Indochine. Faute d'un système cohérent, l'armée coloniale et l'armée métropolitaine renforçant le corps expéditionnaire d'Indochine, assurent difficilement l'administration des effectifs d'outre-mer et le jeu des relèves. La sauvegarde d'un empire de 62 millions d'habitants, qui devrait renforcer notre potentiel de guerre et notre puissance militaire, se traduit par une déperdition de forces. Sa mobilisation est maintenant commandée et par conséquent contrôlée par l'aide matérielle des nations anglo-saxonnes.

En cas de guerre les forces d'active de l'armée métropolitaine en Afrique du Nord et de l'armée coloniale fourniraient difficilement les effectifs de quelques divisions d'infanterie insuffisamment armées et instruites pour participer à des opérations modernes. La carence de notre politique coloniale et la pénétration communiste risqueraient d'immobiliser les effectifs stationnés outre-mer et pourraient compromettre le sort des unités d'Indochine que l'état de nos forces navales ne nous permettrait pas de ravitailler, de renforcer ou même d'évacuer.

PROCHAIN ARTICLE :
Disparition de notre armée de l'Air

(1) L'armée disposera, en 1949, d'un ouvrier ou employé civil pour quatre officiers, sous-officiers ou soldats !

L'ANGE SANS TÊTE

Résumé des chapitres précédents. — Après quelques années de bonheur au Mexique, Clarinda a été perdue au jeu par son amant, Felipe Contreras. Elle est alors vivre avec Bert Quaile et s'est lancée dans les complots qui se trament pour délivrer le pays de la tutelle espagnole. Une nuit, la révolte éclate. Clarinda, dont la maison a été investie par les rebelles révoltés, est sauvée par Felipe, qui la ramène chez les « loyalistes ».

75. - La vivandière des loyalistes...

A l'autre bout du patio, un escalier nous conduisit à l'étage supérieur. Nous arrivâmes devant une haute porte sculptée, gardée par deux sentinelles en armes, qui nous laissèrent entrer après que Felipe eût donné son nom.

Nous étions dans une vaste pièce au plafond élevé, une salle de réunion, semblait-il, dominée par un énorme portrait de la gloire de Fernando VII. Sous la peinture, des bannières et des étendards repliés étaient placés contre le mur. Dans la chambre, bien éclairée par plusieurs grosses lanternes, de petits groupes d'hommes étaient réunis autour de bougies allumées.

Devant une table de dimensions impressionnantes, l'intendant Ruiz se penchait sur des cartes et des papiers tout en dictant nerveusement une lettre à un secrétaire à lunettes. Derrière lui se tenait son aide de camp et à ses côtés le lieutenant Valdez, son adjoint, un homme à tout faire, dont les maigres jambes sortaient des manches un peu trop courtes de son uniforme. C'était donc là le quartier général des loyalistes.

« Voulez-vous m'excuser un moment, Carolinda ? Je dois faire mon rapport », dit Felipe, et il me laissa debout, avec mes sandales et mon tablier et mon perroquet Loro endormi sur le couvercle du panier. Je cherchais à retrouver des visages connus autrefois. Même ici, ces hommes s'étaient enrôlés pour dormir. Dans un coin, quelques-uns jouaient aux dés sur une natte étendue par terre.

Je reconnus le major Berzelio, commandant la garnison. Il était assis à l'écart des autres, un papier feuille était sur les genoux et il écrivait une lettre. Il y avait autour de lui une « aura » de solitude discrète comme s'il s'était retiré en lui-même pour communier avec une chère absente qui probablement ne recevrait jamais cette lettre.

Deux autres gradés, jouaient aux dés sur le rebord d'une fenêtre à la lueur d'une bougie fichée dans une bouteille, un jeu d'échecs placé entre eux. L'un portait une soutane noire et je me rappelai avoir vu son double menton un peu mou à l'église de la Compania. L'autre, quand il détacha son regard des pièces et releva son visage, eut un petit sursaut en me reconnaissant.

C'était don Lorenzo de Lara, gris, frêle, sage et détaché comme seuls le sont ceux qui n'ont rien à perdre, rien à espérer et personne pour qui souffrir. Il posa son pion, leva le bras en imitant le salut d'un gladiateur romain : « Morituri te salutant », dit-il en souriant.

— Don Lorenzo ! dis-je, posant mon panier. J'allai rapidement vers lui. « Vous ? Quelle surprise de vous trouver ici, vous ! »

— Ou voudriez-vous que je sois, sinon ici ? Avec les illettrés ? Malheureusement ma connaissance des dialectes indiens est singulièrement insuffisant. Et puis, je suis Espagnol, et ici, après tout, c'est l'Espagne. Ce qui en reste dans les Amériques.

— Je me souviens de certaines de nos conversations...

— Oui, je m'en souviens aussi, dona Clara. Mais savoir est une chose, et agir en est une autre. Comprendre les deux, la cause et l'effet, le pour et le contre est assez déprimant. Un esprit tel que le mien est un bateau conduit par deux équipages, l'un ramant vers le Sud, l'autre vers le Nord. On n'arrive jamais au port.

Le Padre avait bougé son feu et il leva la tête avec un sourire de connaisseur. « Bien joué, don Lorenzo, très bien joué », dit-il. Je me souvins alors de son nom : don Eusebio Avila ; l'Inquisition l'avait dénoncé comme un libéral aux tendances dangereuses.

— Dans notre monde bouleversé ce coin est très confortable, dit don Lorenzo. On ne nous demande plus aucune décision morale ou autre. » Il montra d'un index ironique et tacha d'encre le plafond ou le ciel. « Les décisions seront prises pour nous par une autorité suprême. Demain nous vivrons ou mourrons. Que c'est simple et reposant. Pour un vieil homme comme moi, la différence est négligeable. Mais vous, dona Clara, pourquoi êtes-vous ici ? »

Felipe s'approchait de nous.

— La raison en est si peu raisonnable que seule une femme pourrait la comprendre, répondis-je.

Felipe échangea des salutations avec les joueurs d'échecs et me conduisit au centre, à la table de commandement.

L'intendant paraissait encore plus petit que jamais, mais on faisait cette réflexion chaque fois qu'on le voyait. Il avait dénoué son col de son uniforme. Son front ridé était en désordre, le manque de sommeil avait enflé et rougi ses paupières et le frémissement du papier qu'il tenait devant ses yeux trahissait le tremblement de sa main.

Dans l'ensemble c'était un spectacle affligeant ; il n'avait pas l'allure d'un commandant avant la bataille décisive, mais celle d'un homme tourmenté par une rage de dents depuis plusieurs nuits et qui vient de prendre la résolution désespérée de faire enfin arracher sa dent gâtée.

— Votre Excellence, dit Felipe. Avec votre permission Votre Excellence...

— Oui, oui ; qu'est-ce que c'est ? Ah, senor Contreras, n'est-ce pas ? Pour le fourrage des chevaux.

— Avec votre permission, non, Votre Excellence. C'est au sujet...

— Je suis fatigué, dit l'intendant avec pétulance. Je n'ai pas dormi de trois nuits. Je ne me suis pas déshabillé d'une semaine. Je n'ai pas le temps de me raser. Nous sommes à court de munitions. Ne m'embêtez pas avec des détails. Si c'est au sujet du mercure...

— Permettez-moi de prendre la liberté de vous présenter dona Clara, qui a accepté de surveiller les femmes à la cuisine, dit Felipe vivement.

— Ah oui, vraiment ? Je vous baise les mains, dona Clara. Vous êtes une courageuse dame, dona Clara, et je ne manquerai pas de signaler votre courage au vice-roi.

L'intendant, vraiment ranimé, se mit à me donner des ordres comme une maîtresse de maison.

— Oui, Votre Excellence, disais-je. Je comprends. Votre Excellence. J'observerai strictement vos ordres Votre Excellence.

Et en même temps je pensais : « C'est absurde, qu'est-ce que je fais ici ? Comment suis-je arrivée à être transformée en vivandière, héroïne du parti loyaliste ? Et Bert Quaile qui est arrêté ? »

Cela ne me troublait guère. Je n'aurais jamais pu être la femme de quelqu'un, jamais, je le savais à présent. Mes Bert Quaile, de Pittsburg, Jamais. Tout ce qui m'effrayait maintenant, c'était que Felipe m'avait soulevé dans ses bras pour franchir le seuil, enjambant l'Indien qu'il avait tué. Non, le sort de Quaile ne me tracassait pas. La première chose que faisait Hidalgo dans chaque ville était d'ouvrir les prisons et libérer les prisonniers. En outre, Quaile était probablement plus en sûreté derrière des barreaux que dans les rues.

« J'attend de chacun qu'il fasse son devoir », terminait l'intendant.

— Oui, Votre Excellence.

— Et je donne à madame la cité n° 19 ou entre au 16 que les provisions pour la troupe ont été emmagasinées ?

— Au 21, Votre Excellence.

— Ah bon. Vous relèverez don Castille à trois heures du matin, senor Contreras.

— A vos ordres, Votre Excellence.

(A suivre).

PEINTRE ET SOLDAT
Roger de la Fresnaye
portait un pinceau au bout de son fusil

L'EXPOSITION organisée par Valdemar Georges, à la Maison de la Pensée française en souvenir de Roger de la Fresnaye, éclaire une fois pour toutes le visage de celui que ses camarades de l'autre guerre nommèrent « l'artiste gentilhomme ».

Dans ses tableaux heroïques, tels que « le Cuirassier », « l'Artilleur », « la Conquête de l'air », dont nous voyons ici une réplique, « le 14 juillet », l'ancien disciple de Maurice Denis découvrit un cubisme simple, admirablement cartésien.

On a dit de ces tableaux qu'ils étaient un « appel aux soldats ».

Aujourd'hui, on rapproche tout naturellement le jeune visage d'un de la Fresnaye de celui d'un Guynemer : « héros légendaire tombé en plein ciel de gloire ».

Le peintre qui créa placidement la « Conquête de l'air » est tout près de l'aviateur qui la réalise. L'un mourut dans la bataille, l'autre s'éteignit huit ans plus tard, victime d'une phtisie contractée au front. Sur son lit de misère, dans sa retraite de Grasse, de la Fresnaye peignit parfois encore des soldats devenus personnages satyriques et surtout de beaux adolescents. Plus souvent il dessinait de jeunes malades allongés comme lui, souffrant, comme il avait dessiné, durant la guerre, ses camarades de tranchée.

Les lettres écrites au seuil de la mort par le peintre et réunies dans l'exposition actuelle expriment toute son angoisse. Il dit à ses intimes combien il souffrait de mettre trois semaines pour leur écrire quelques mots. Il affirme que, même « hors course », il s'intéressait encore à l'évolution des autres peintres.

Talonné par l'approche d'une mort qu'il voyait venir à grands pas, de la Fresnaye brûle les étapes. Il ne peint presque plus, mais dans ses derniers dessins, il atteint au maximum de sobriété. Comme il n'a plus de modèle autour de lui, il se met lui-même sur la table d'opération. Il enfonce le scalpel dans son propre cœur, il dessine sans regret ce visage amaigri, douloureux, déjà supraterrestre. Il atteignit alors à une pureté déjà caractéristique dans le portrait de son ami Gambert.

Devant ce peintre maintenant classique, mort il y a presque vingt-cinq ans, les audaces de nos plus jeunes contemporains semblent presque toutes imprégnées d'académisme.

René BAROTTE.

Il s'appelle « Sans Abri » : on pourrait aussi bien le nommer « Cheminean » ou « Trimard »... C'est un baluchon de daim vert, fermé par une énorme épingle dorée, et porté sur l'épaule grâce à un manche gainé du même daim. Une dragonne ceint le poignet.

« Sans Abri » a été présenté dans les salons du Club de France, parmi d'autres innovations, par le « Comité de propagande de la maroquinerie française », désireux de rendre compte des efforts de la corporation. Vingt-six professionnels, présentant anonymement leurs modèles, y ont décidé que : la pochette était en perte de vitesse, le crocodile réservé aux sacs et trousses de voyage, les formes en hauteur préférables aux formes en largeur, les couleurs à la mode : le gold, le blanc, le rouge carmin foncé, le vert cru, les tons naturels... Ils ont ajouté que le daim et l'agneau souples, ainsi que le lézard teint seraient les rois de la saison.

Aujourd'hui, Paris vous offre...

THEATRES

Comédie-Française (Salle Richelieu), 21 h., Le Jeu de l'amour et du hasard.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, Aimer ; Feu la mère de Mme.
Alhambra, 20 h. 45, L'Académie ingueuse.
Ambigu, 21 h., Huis clos ; La P... respectueuse.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Repr. cout. Sébastien.
Capucines, 20 h. 45, La Folle époque.
Chapiteau, 21 h., Les Emmures.
Châtelet, 20 h. 15, L'Auberge du Cheval-Blanc.
Comédie-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., Ils ont vingt ans.
Edouard-VII, 21 h., Le Silence de la mer ; La Tentation de Tati.
Etoile, 20 h. 45, Ignace (Fernandel).
Gd-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfants.
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, La Seconde Surprise de l'Amour ; Les Fourberies de Scapin.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Œuvre, 21 h., Le Sourire de la Joconde.
Palais de Chaillot, 20 h. 45, Katherine Dunham.
Palais-Royal, 21 h., Voyage à trois.
Porte-Saint-Martin, 21 h., La Femme de ma vie.
Renaissance, 21 h., Prosper.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Sarah-Bernhardt, 20 h. 45, Et la police n'en savait rien. (Bach.)
Théâtre des Champs-Elysées, 21 h., José Greco.

RELACHE : Opéra, Opéra-Comique, Ambassadeurs, Atelier, Athénée, Ch. de Rochefort, Comédie des Champs-Elysées, Gaîté-Lyrique, Gaîté-Montparnasse, Gramont, Huchette, Humour, Mathurins, Michel, Michodière, Monceau, Montparnasse-Bienvenüe, Noctambules, Nouveautés, Potinière, Studio Champs-Elysées, Théâtre Arlequin, Théâtre de Paris, Variétés, Vieux-Colombier, Folies-Bergère.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 21 h., Suzy Delair.
Bobino, 21 h., Ded Rysel, L. Renaud, G. Lafarge.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Cent, d. l. Chanson, 21 h., Fréhel.
Européen, 21 h., Félix Paquet.
Mayol, 21 h., Gde Revue d'Automne.
Tabarin, 21 h. 30, Danse, 22h., Spectacle.

CHANSONNIERS

Lune-Rousse, 21 h., Bleu... Blanc, Rouge.
Coucou, 21 h., J. Marsac et La Belle Manière.
Cab. Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Cav. République, 21 h., Les Neuf Durs.
Deux-Ânes, 21 h., L'Ane est terrible.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 21 h., Féerie aérienne. Les lions géants.
Médrano, 21 h., Les Zemganno, Les Fratellini.

CINEMAS

Musée du Cinéma, Folies de femmes.

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Les Parents terribles.
Astor, Tous les deux.
Aubert-Palace, Une femme par jour.
Balzac, L'Echafaud peut attendre.
Bonaparte, Bataillons du ciel.
Cinécran, Trois garçons, une fille.
Cinévogue, D'homme à hommes.
Colisée, Une femme par jour.
Demours, Rapide de nuit.
Eldorado, Fandango.
Elysees-Cinéma, Fandango.
Empire, Le Pain des pauvres.
Gaîté-Rochechouart, Les Casse-pieds.
Gaumont-Théâtre, Une femme par jour.
Helder, L'Echafaud peut attendre.
Impérial, Le Pain des pauvres.
Madeleine, Une si jolie petite plage.
Marignan, Jean de la Lune.
Marivaux, Jean de la Lune.
Max-Linder, Colomba.
Moulin-Rouge, Colomba.
Normandie, Colomba.
Pagode, La Tentation de Barbizon.
Paramount, Fandango.
Plaza, Tous les deux.
Ritz, Fandango.
Royal-Haussmann (Club), Les Parents terribles.
Royal-Haussmann (Studio), Le Roi.
Scala, L'Echafaud peut attendre.
Studio Parmentier, 3 garçons, 1 fille.
Studio Universel, Les Parents terribles.
Vivienne, L'Echafaud peut attendre.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Avenue, Capitaine de Castille.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Miracle au village.
Cesar, Sept ans de malheur.
Ciné-Etoile, Tragique rendez-vous.
Ciné Opéra, Fantômes déchaînés.
Delambre, Les Folles Héritières.
Ermitage, Quand vient l'hiver.
Galie-Cluny, Le Procès.
La Royale, L'Opéra de Quat'Sous.
Les Vedettes, M. Wilson perd la tête.
Lord-Byron, Aventure à deux.
Marbeuf, Quelque part en Europe.
Monte-Carlo, Le Fiancé de ma fiancée.
Napoléon, La Vallée maudite.
New-York, Miracle au village.
Palace, Nana (E. Zola).
Panthéon, Le Soleil se lèvera encore.
Parnasse, Un million de clefs en main.
Portiques, Frieda.
Radio-Ciné Opéra, Citizen Kane.
Reflets, Le Dibbouk.
Studio Etoile, Varvara.
Studio Parnasse, Après le crépuscule vient la nuit.
Studio Raspail 216, Au cœur de la nuit.
Triomphe, Le Trésor de la Sierra Madre.
Ursulines, Sept ans de malheurs.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Le Trésor de la Sierra Madre.
Artistic, Confession dans la nuit.
California, La Rivière en feu.
Caméo, La Vallée maudite.
Ciné-Michodière, Jody et le Faon.
Cinémonde, Capitaine de Castille.
Français, Quand vient l'hiver.
Gaumont-Palace, Depuis ton départ.
Images, Un million de clefs en main.
Lynx, La Vallée maudite.
Midi-Minuit, Le Mangeur d'hommes.
Olympia, Un million de clefs en main.
Parisiana, Le Trésor de la Sierra Madre.
Pereire, Duel au soleil.
Regent Caumartin, Laurel et Hardy concertis.
Rex, Depuis ton départ.
Royal-Haussmann (Méliès), L'Opéra de Quat'Sous.
Royal-Passy, Ambre.
Studio Rivoli, Je suis un fugitif.

DEMAIN : PLUS DE NOUVELLES REQUISITIONS D'IMMEUBLES

Le Journal officiel publie une loi selon laquelle aucun service civil ou militaire ne pourra plus se prévaloir de la loi du 11 juillet 1938 pour réquisitionner à son profit des immeubles, droits immobiliers ou fonds de commerce. Toutes les réquisitions immobilières dont ces services bénéficient encore sont caduques à partir du 1er mars 1949. Les locaux occupés devront être évacués avant le 1er mars 1950.

LES AUTEURS DRAMATIQUES moscovites expulsent les « vers de terre » (critiques mous)

MOSCOU, 28 février (U.P.). — **Les auteurs dramatiques moscovites, réunis en congrès, ont recommandé à l'Union des écrivains d'expulser un groupe de critiques dramatiques qui, d'après les « Izvestia », s'efforcent de désarmer moralement les citoyens soviétiques.**

Quatre des accusés ont essayé de se défendre devant les auteurs dramatiques, mais les cris de ceux-ci les ont empêchés de poursuivre. Parmi les épithètes utilisées ont figuré : « Vers de terre, pygmées, reptiles, gangsters et maîtres chanteurs ».

LE DRAME DE L'AERIUM DE CHABANNES aux Assises en avril

CLERMONT-FERRAND, 24 février. — L'enquête sur le drame de l'aérium de Chabannes est terminée et le juge d'instruction a renvoyé l'affaire devant les assises. Le procès sera inscrit sur le rôle du mois d'avril.

L'inculpée, Simone Wadier, qui continue à nier être la meurtrière du directeur de l'aérium, Louis David, n'a pas obtenu sa mise en liberté provisoire.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

LUNDI APRES-MIDI. — **Les Poissons (19 fév.-20 mars) doivent profiter de la grande vitalité de leur Signe, qui leur présage une année féconde en événements inattendus : amour, affaires, réalisation des ambitions, amélioration de la santé, appuis puissants et effectives. Ils feront bien de ne pas se laisser entraîner par leur nonchalance naturelle, leur manque d'ordre et de sens pratique. Les musiciens, danseurs, hôteliers, infirmiers, voyageurs, verront réussir leurs démarches et s'accroître leurs gains. Le bleu nuit est leur couleur idéale.**

MARDI MATIN. — **Les soins accordés aux malades seront très efficaces. Régimes, soins alimentaires, lutte contre la fièvre : tout contribuera à leur donner de nouvelles forces. Leur offrir des fleurs violettes ou mauves. Eviter de les alarmer et de les éloigner de la famille.**

● **Un chef-d'œuvre va nous quitter. C'est en effet la dernière semaine de projection de l'OPERA DE QUAT' SOUS, et il est heureux que deux grandes salles de Paris aient permis au public de l'admirer une fois encore.**

ABONNEMENTS

France	Etranger
3 mois : 500	3 mois : 900
6 mois : 925	6 mois : 1.700

DEMAIN SOIR AUX FOLIES-BERGERE à 20 h. 15
1re de gala pour la rentrée au music-hall de
JOSEPHINE BAKER
dans un super spectacle de Michel Gyarmathy
Production Paul Derval
FEERIES ET FOLIES
Tenue de soirée à l'orchestre

Mercredi
CAMEO V.O
EMPIRE V.F
Tous les mystères de la jungle...
TARZAN ET LES AMAZONES
avec JOHNNY WEISSMULLER, BRENDA JOYCE, JOHNNY SHEFFIELD
Une production SOL LESSER
RKO RADIO FILMS

PALACE
LUPE VELEZ
dans
NANA
La vie de passion et d'amour d'une grande courtisane !
d'après le chef-d'œuvre d'Emile Zola

ROYAL HAUSSMANN - LA ROYALE (Pl. Madeleine)
L'OPERA DE QUAT'SOUS
Warner

CIRQUE D'HIVER
MARDI GRAS
1er mars
Matinée à 15 h.
LA FÉERIE AÉRIENNE
Pour la première fois
UN COCHON MUSICIEN
et
REPORTER
« L'ELEPHANT VOLANT »
LES 10 OURS BLANCS
LA CAVALERIE
LES CLOWNS
DIMANCHE 2 mat., 14 h., 17 h.
Jeudi, samedi, mat. à 15 heures
TOUS LES SOIRS à 20 h. 45
SALLE CHAUFFEE

ERMITAGE VO
FRANÇAIS VF
Dramatique et tendre...
QUAND VIENT L'HIVER
WALTER PIDGEON
DEBORAH KERR
ANGELA LANSBURY
Réalisation de Victor SAVILLE

COLISÉE
AUBERT-PALACE
GAUMONT-THÉATRE
JACQUES PILLS
DANIELLE GODET
DUVALLÈS
DENISE GREY
UNE FEMME PAR JOUR
UN FILM OPÉRETTE DE JEAN BOYER
ROBERT BURNIER

A.B.C.
DERNIERS 4 JOURS
SUZY DELAIR
DED-RYSEL
RENEE LEBAS
avec le célèbre pickpocket
BORRA
et
HENRI SALVADOR
A PARTIR DU 4 MARS
le spectacle exceptionnel de
CARMEN AMAYA
et
sa troupe de danseurs espagnols

● **Nous apprenons que le REGENT CAUMARTIN, 4, rue Caumartin, entièrement transformé et modernisé devendra à partir du 2 mars prochain, le CINEMA HOLLYWOOD et qu'il offrira dans un cadre accueillant et confortable, digne des grands boulevards, en exclusivité, les meilleurs films de l'année.**

● **BOBINO.** — **Aujourd'hui matinée à 15 h., soirée à 21 h., avec Ded-Rysel, Line Renaud, Jack Gauthier, les Garçons de la Rue, Bela Kremo et Guy Lafarge et ses interprètes.**

radio

Vous pourrez écouter lundi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 17 h. 55, Musique de chambre ; 20 h. 30, Orchestre National.
CONFERENCE. — 17 h. 25, L'âme secrète des grands peintres, par René Huyghe.
VARIETES. — 19 h., Ainsi va le monde ; 22 h. 15, Lu et approuvé.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 19 h., Danses et chants ; 22 h., Le club des imitateurs.
THEATRE. — 20 h. 5, « Ce pauvre idiot d'Auguste », film radiophonique de Michel Massian.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 19 h. 30, Orch. de Toulouse ; 23 h. 18, Jazz d'hier et d'aujourd'hui.
VARIETES. — 20 h., Solistes et mélodies.
THEATRE. — 20 h. 30, Gala Edmond Sée : trois pièces en un acte.

...et mardi

PROGRAMME NATIONAL. — 8 h. 45, Sourirés de la musique ; 12 h., Les amitiés littéraires des musiciens ; 12 h. 30, Orch. de Toulouse.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47, Les disques du réveil ; 12 h., Impromptu de midi ; 12 h. 58, Le bouquet sur la table ; 13 h. 20, Musique variée.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 8 h. 21, Avec une chanson ; 9 h. 40, Travaillez en musique ; 10 h. 18, Les grands musiciens ; 11 h. 18, Orch. américains ; 12 h. 18, O Paris ! Gai séjour ; 12 h. 45, Gens qui rient ; 13 h. 30, La clé du chant ; 14 h., Orch. de Toulouse ; 15 h. 18, Cabaret des Noctambules ; 16 h. 30, Théâtre Sarah-Bernhardt : « La Police n'en savait rien », de Jean Guitton.

● **EUROPEEN.** — **Aujourd'hui matinée à 15 h., soirée à 21 h., avec Félix Paquet, France Cléry, Jacques Bodoin, 10 autres vedettes et, de retour en France, les Compagnons de la Musique et Robert Rocca.**

CLAUDINE CEREDA
LUCIEN JEUNESSE - PEDRO DE CORDOBA
avec l'entrain, la bonne humeur, l'infatigable ardeur de leur jeunesse, emportent vers l'avenir
« EXCITING PARIS », la revue des 100 MILLIONS
qui triomphe au CASINO DE PARIS

ASTOR-PLAZA-CINEAC
fantaisie... émotion...
RENEE SAINT-CYR
ANDRE LUCUET
DANS UN FILM DE LOUIS CUNY
TOUS LES DEUX
DIALOGUES DE MICHEL DULUD

LES DEUX NOUVEAUX ELUS A L'ACADEMIE GONCOURT
Joués au
THEATRE de PARIS
Pour une série de représentations exceptionnelles
— Du 4 au 27 mars :
L'IMMACULEE
de Philippe HERIAT
avec SYLVIE et CLAUDE GENIA
— Du 29 mars au 24 avril
L'ARCHIPEL LENOIR
d'Armand SALACROU
avec CHARLES DULLIN

MERCREDI : PREMIERE
Bouffes Parisiens
Sébastien
d'HENRI TROYAT
COMEDIE GAIE

GAUMONT PALACE REX
DAVID O. SELZNICK présente
CLAUDETTE COLBERT
JENNIFER JONES
JOSEPH COTTEN
SHIRLEY TEMPLE
MONTY WOOLLEY
LIONEL BARRYMORE
ROBERT WALKER
dans
DEPUIS TON DEPART
MISE EN SCÈNE DE JOHN CROMWELL

ECOUTEZ...
MARDI-GRAS
1er MARS
à 16H30, sur
PARIS-INTER
BACH
...Et la police n'en savait rien !
VOYEZ...
TOUS LES JOURS
(sauf vendredi)
Dimanche, matinée
à
SARAH-BERNHARDT

Le Mouvement européen crée une cour européenne des Droits de l'homme

et condamne tout système judiciaire tolérant : arrestations, détentions, exils arbitraires et traitements tendant à affaiblir la personnalité humaine

BRUXELLES, 28 février (dépêche particulière).

LA grande démonstration communiste qui devait saboter le discours de Churchill, hier, sur les marches de la Bourse de Bruxelles a été vigoureusement enrayée par le service d'ordre, qui a dispersé les manifestants et procédé à cent cinquante arrestations, dont celles d'un sénateur et de deux députés.

Lorsque, à la fin du discours, quelques tapageurs se mirent à chanter « l'Internationale », une musique militaire imposa une héroïque marche qui couvrit et les chants et les huées du public à l'égard des communistes. Puis M. P.-H. Spaak, prenant la parole, leur adressa quelques vérités sévères.

En séance de nuit, le Conseil international du Mouvement européen a adopté, à l'unanimité, la motion instituant une Cour européenne des Droits de l'homme.

Le Conseil a adopté, d'autre part, à l'unanimité, une motion présentée par M. Bichet (France) condamnant formellement tout système judiciaire susceptible de porter atteinte au droit fondamental de l'homme, à l'immunité contre toute arrestation, détention ou exil arbitraire et d'affaiblir ou de briser la personnalité humaine par un traitement physique ou moral cruel, inhumain ou dégradant.

La prochaine séance plénière du Conseil a lieu ce matin à 9 h. 45, mais M. Churchill regagnera Londres dans la matinée.

CE QU'ON DIT :

CHURCHILL :

« La moitié de l'Europe se trouve actuellement en prison. Nous voulons une Europe qui devienne une grande force capable d'assurer le bien-être et la paix.

» Une Europe unie est le seul moyen d'empêcher une nouvelle et affreuse guerre. »

SPAAK :

« Les communistes représentent la guerre ; nous, nous représentons la paix. »

Et, s'adressant aux perturbateurs communistes :

« En 1940, vous prêchiez la neutralité parce que la guerre que nous faisions à Hitler était soi-disant une guerre capitaliste. Vos amis ont poignardé la Pologne dans le dos. Ils ont signé un pacte de non-agression avec l'Allemagne. La seule guerre que nous ayons livrée nous a été imposée... et nous l'avons gagnée. »

Ces accusations directes réduisaient les manifestants au silence, tandis que M. Churchill, fumant son cigare, semblait ravi de la vigoureuse période de son collègue.

St-MARIN A VOTÉ :

50 électeurs étaient venus de France, 30 de Suisse, d'autres d'Amérique et

LES COMMUNISTES ONT PERDU DES SIÈGES

(De notre envoyé spécial Jean COBREAU)

SAINT-MARIN, 28 février (par téléphone). — Les citoyens de Saint-Marin, la plus petite république du monde, ont choisi hier leur nouveau parlement, qui, selon l'ancienne Constitution de l'Etat, doit fixer la politique intérieure et extérieure que suivra le « régisseur » de la République durant les quatre prochaines années.

Les opérations de vote se sont déroulées très paisiblement, et l'armée, qui compte cinquante hommes disposant de sabres et de fusils, mobilisé depuis l'aube, n'eut à intervenir que très rarement pour maintenir l'ordre.

Les électeurs, au nombre d'environ 5.000, ont voté en masse. La République, à la suite des élections de 1945, était l'unique pays de l'Europe de ce côté-ci du rideau de fer, régi par un gouvernement communiste. Aussi de nombreux San-Marinois, résidant à l'étranger, ont-ils tenu à venir voter : 50 sont venus de France, 30 de Suisse, beaucoup d'Italie et même d'outre-Atlantique.

Dès les premières heures de l'après-midi, le vote était terminé.

Les premiers résultats, connus cette nuit, s'établissent ainsi :

Bloc gouvernemental (socialo-communistes), 2.122 voix ; Alliance populaire (démocrates - chrétiens), 1.610 voix.

D'après ces résultats, sur les 60 sièges du Conseil général, 36 semblent déjà acquis aux socialo-communistes et 24 aux démocrates-chrétiens. Lors des élections de 1945, les socialo-communistes avaient emporté 45 sièges et les démocrates-chrétiens 20.

Hier soir, le scrutin clos, les électeurs san-marinois ont fêté dans une grande beuverie ce jour exceptionnel et le petit vin du pays a coulé à flots.

ECHEC DU PUTSCH communiste au Siam

Mais des morts et des blessés

MANILLE 28 février. (A.F.U.P.) — Malgré le black-out imposé à Bangkok, on rapporte qu'un nombre sérieux de militaires auraient été tués ou blessés au cours du coup d'Etat manqué, hier, au Siam.

L'action aurait été menée en coulisse par les communistes, qui tentaient ainsi de créer des désordres. Les principaux membres du gouvernement devaient être assassinés.

Des éléments rebelles tentèrent tout d'abord de s'emparer de la radio gouvernementale, ce qui entraîna une bataille de rues entre marins et des éléments de l'armée de terre.

Les combats s'étendirent ensuite à la province et plus spécialement à l'aérodrome international situé à vingt kilomètres de la capitale siamoise, qui fut pendant quelques heures fermé aux avions commerciaux.

Selon une information reçue cette nuit, les désordres ont pris fin et l'armée est restée fidèle au chef du gouvernement Songram.

QUATORZE « COMPLICES » DE MINDSZENTY jugés ce matin à Budapest

BUDAPEST, 28 février. (U. P.) — Quatorze « complices » du cardinal Mindszenty comparaissent, ce matin, à 9 heures, devant un tribunal, sous l'inculpation de marché noir.

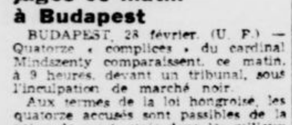
Aux termes de la loi hongroise, les quatorze accusés sont passibles de la peine de mort, mais dans les milieux officiels on souligne que, depuis dix-huit mois, aucun trafiquant n'a été condamné à la peine capitale.

UN CULTIVATEUR ABAT SA FEMME A COUPS DE HACHE et s'empoisonne

BORDEAUX, 28 février. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ».) — Depuis leur mariage, qui date d'une vingtaine d'années, un couple de cultivateurs, les époux Aousset, 45 et 50 ans, du hameau d'Escala, près d'Hèches (Hautes-Pyrénées), vivaient en désaccord permanent. Les querelles étaient si fréquentes que les voisins n'y prêtaient plus aucune attention.

Cependant, la ferme habituellement si animée par les disputes des Aousset restait calme samedi matin. Inquiets d'un tel silence, les voisins pénétrèrent la gendarmerie.

Etendue sur son lit, Mme Aousset baignait dans son sang, la tête fracassée, une hache était à terre. Près du cadavre, son mari gisait inanimé. L'enquête établit qu'après avoir massacré sa femme, le cultivateur avait absorbé une dose massive de taupicine ; puis il s'allongea sur sa couche pour attendre la mort.



EAU comme vos grand'mères employez ce produit il met la peau à un régime de détente
GORLIER 4, villa Entrepreneurs
EN VENTE PARTOUT

Le Banquet annuel de l'Association Nationale des Négociants en Automobile d'occasion a eu lieu samedi.

Une Tombola fut tirée dont voici les numéros gagnants :

4 - 7 - 11 - 34 - 31 - 36 - 44 - 71 - 82 - 94 - 96 - 101 - 109 - 134 - 199 - 203 - 209 - 232 - 241 - 242 - 247 - 250 - 251 - 260 - 262 - 267 - 273 - 278 - 279 - 283 - 293 - 294 - 296 - 300 - 320 - 321 - 325 - 330 - 331 - 342 - 348 - 357 - 369 - 376 - 380 - 382 - 388 - 391 - 392 - 397 - 398 - 407 - 408 - 414 - 425 - 447 - 466 - 469 - 480 - 486 - 489 - 492 - 500 - 503 - 513 - 536 - 539 - 549 - 550 - 560 - 579 - 588 - 592 - 606 - 609 - 613 - 615 - 627 - 639 - 639 - 645 - 648 - 658 - 677 - 703 - 707 - 718 - 727 - 730 - 734 - 736 - 748 - 752 - 795.

Les lots doivent être retirés à la Société MARGIBAUTO, 41, boulevard Gouvion-St-Cyr, Paris (17e). Téléphone : ETO 47-91.

Pacte Atlantique

(Suite de la première page.)

nest Gross, adjoint de M. Dean Acheson, le sénateur républicain Vandenberg, ancien président de la commission sénatoriale des Affaires étrangères, a déclaré : « Nous sommes sur la voie d'un résultat satisfaisant et adéquat ».

Mais, croit bon de préciser cette nuit l'agence « United Press », par « satisfaisant » Vandenberg veut dire que ce projet cadre entièrement avec son désir de voir les Etats-Unis se réserver tout le poids de la décision concernant l'emploi éventuel de la force, et par « adéquat », il considère que le pacte démontrera à la Russie la communauté d'intérêts liant les Etats-Unis et l'Europe ce qui, de l'avis du sénateur, peut être considéré comme « la meilleure assurance contre une troisième guerre mondiale ».

La Norvège fera partie « des membres fondateurs » du pacte. L'Italie sera probablement invitée plus tard. Le ministre des Affaires étrangères du Danemark, M. Rasmussen, viendra, à la fin de mars, discuter à Washington, avant de signer le pacte, des garanties que recevra son pays au cas d'une pression russe. Quant à la Suède, elle serait prête à renoncer à sa neutralité, mais attendrait probablement jusqu'à l'automne, de « voir comment les choses tournent », avant d'adhérer à l'alliance atlantique. La question d'inclure l'Afrique du Nord française dans le pacte semble être encore indécise.

Maintenant que le pacte de l'Atlantique est presque réglé, les Etats-Unis se préparent à en faire une alliance active. Un projet de réarmement de l'Europe occidentale est à l'étude au département d'Etat. Les plans actuels prévoieraient un milliard de dollars de matériel neuf pour la première année et, dit-on, deux ou trois milliards d'armes provenant des stocks de la dernière guerre.

La loi autoriserait spécialement le président à envoyer en Europe le matériel actuellement utilisé par l'armée américaine, afin de gagner du temps.

LES ANGLAIS répugnent à manger du « singe »

LONDRES, 28 février (A.F.P.). — Une certaine inquiétude est venue tempérer la satisfaction des Anglais à la nouvelle que la viande en conserve allait leur venir de France, lorsqu'ils ont appris que cette viande est communément dénommée « singe ».

Plusieurs journaux précisent aujourd'hui qu'il n'est pas question d'ajouter de la viande d'orang-outang ou de chimpanzé aux denrées bizarres, depuis la baleine jusqu'au snock que les Anglais valent aujourd'hui figurer sur leurs menus, et que l'appellation de « singe » est, dans ce cas, rigoureusement contrôlée.

UN COUPLE mortellement brûlé

BREST, 28 février. — En remplissant d'essence une lampe-tempête, les époux Begoc, domiciliés à Saint-Pabu ont provoqué un incendie. Grièvement brûlés, ils ont succombé à l'hôpital de Brest.

Deux sinistres à Toulon

TOULON, 28 février. — Un grave incendie a éclaté dans un moulin à huile. Le sinistre a été maîtrisé deux heures plus tard. On croit que le feu est dû à l'inflammation de poussières de pépins de raisins écrasés.

Un autre incendie s'est déclaré aux chantiers navals de la Seyne à bord du contre-torpilleur « Volta ». Mille mètres de câbles électriques détruits.

Le pilote, sa femme, ses trois enfants et un de ses amis tués dans l'explosion de l'avion de tourisme

BORDEAUX, 28 février (*dépêche Paris-presse-l'intransigeant*). — Une famille entière et un ami de cette même famille ont trouvé la mort dans l'accident d'aviation survenu à Saujon (Charente-Maritime), dans des circonstances qu'il sera bien difficile de déterminer.

Au poste de pilotage de son appareil de tourisme, un « Norecrin » quatre places, M. Chambon, qui dirigeait, à Nantes, 3, rue Lavoisier, un établissement spécialisé dans les travaux d'imprimerie sur métaux, avait décollé de Bordeaux-Mérignac, à 16 heures, en direction de Nantes. A bord se trouvaient sa femme, ses trois enfants, de 14, 11, 6 ans et un ami, M. Boulard, vérificateur des Finances à Nantes.

Soudain, selon les déclarations des témoins, le moteur explosa, tandis que l'avion, à 700 mètres d'altitude environ, survolait le lieudit de Vertin, près de Saujon. Il était exactement 17 heures 30. Les débris de l'appareil tombèrent dans un pré. On alerta la gendarmerie ; un médecin se précipita, en vain. Les cadavres, affreusement déchiquetés, étaient bientôt dégagés. On les transporta à la mairie de la localité où une chapelle ardente fut dressée.

De GAULLE a dit :

(Suite de la première page.)

nation doit savoir que le pacte Atlantique ne saurait, par lui-même, la couvrir contre l'invasion.

» Ce pacte ne pourrait protéger la métropole et l'Afrique du Nord que si leurs territoires faisaient partie intégrante d'une zone de sécurité collective, à la défense de laquelle tous les Etats contractants, y compris les Etats-Unis, affecteraient, en cas d'agression, leurs moyens organisés. Or, il faut savoir que cette condition n'aurait aucune chance d'être remplie si l'Europe occidentale n'offrait aux forces qui viendraient du Nouveau Monde une tête de pont tenue solidement.

L'Indochine

» En attendant l'intégrité des territoires de l'Union française est, dès à présent, en cause. L'Indochine est attaquée du dehors.

» Il faut donner à nos forces en Indochine les moyens de maintenir, tout au moins, la situation militaire. Or, ces forces vont s'affaiblissant, faute des relèves et du matériel qui leur seraient nécessaires, parce que les pouvoirs publics commettent, en cette grave matière, des abandons démagogiques.

» Il faut favoriser, au Vietman, le fonctionnement d'un gouvernement qui puisse unir autour de lui la masse nationale et dont la France soit assurée qu'il collaborera avec elle. Cela exclut les éléments communistes, qui nous sont foncièrement hostiles. L'empereur Bao Dai détient le principe de la souveraineté, mais comment irait-il l'exercer là-bas d'une manière satisfaisante tant qu'à Paris les pouvoirs publics demeureront, comme les partis, divisés sur l'essentiel ?

» Il faut établir le Vietnam dans son indépendance, en tant que partie intégrante de l'Union française, laquelle ne saurait avoir qu'une seule politique étrangère et qu'une défense extérieure commune, sous la responsabilité capitale de la France. En revanche, l'indépendance du Vietnam exige que ses institutions, qui ne peuvent être que démocratiques, ne procèdent que de lui-même et que les populations de la Cochinchine aient la possibilité de décider de leur destinée.

Menaces grandissantes

» La coalition des partis qui occupe le pouvoir est, par nature, inapte à résoudre les problèmes dont peut dépendre la vie ou la mort de la France. Comment, à l'intérieur même du régime, les hommes de bonne foi qui savent cela, ne le reconnaissent-ils pas ? En outre, le système aggrave le cancer en abusant la nation par les vantardises de sa propagande. Il s'efforce d'endormir le peuple en lui faisant croire qu'il est défendu contre les menées des séparatistes, qu'en cas d'agression extérieure des pactes pourraient le protéger, que la paix est sur le point d'être rétablie en Indochine. Mais les menaces grandissent derrière le voile d'illusions que le régime tend devant le pays. En fait, faute d'un Etat qui en soit un, la France n'est pas défendue. »

Nouvelle vague d'agitation sociale dans la région parisienne

A côté des deux grèves qui se poursuivent, celle des personnels administratifs de l'Assistance publique et celle des employés des entreprises des pompes funèbres, un certain mécontentement se manifeste dans les milieux ouvriers de la région parisienne.

Une certaine agitation se manifeste également parmi les personnels ouvriers des services techniques de l'Assistance publique.

Demain, grève des boueux ?

Les agents du service du nettoiement de la région parisienne (boueux, canonniers, etc...) ont décidé de se mettre à nouveau en grève à partir de demain et ce, pour une durée illimitée, si leurs revendications concernant l'indice de reclassement ne sont pas satisfaites, dès aujourd'hui par les pouvoirs publics.

Les délégués syndicaux doivent avoir une ultime entrevue, aujourd'hui, avec le préfet de la Seine.

Agitation au service des Eaux

Le personnel du service des eaux de la Ville de Paris, qui a fait, la semaine dernière, une grève d'avertissement de quelques heures, vient de manifester son intention de recommencer

Réunion des cadres syndicaux parisiens

La réunion des cadres syndicaux de la région parisienne (C.G.T.), demeure fixée à la fin de l'après-midi de demain. Non seulement les conseils des organisations ouvrières ont été convoqués à cette assemblée par M. Hénaff, mais aussi les délégués et les collecteurs de cotisations de toutes les entreprises.

PUBLICIS-P.2

5 HEURES DE LECTURE POUR 12f.

La meilleure sélection de la semaine exclusivement consacrée aux auteurs français.
2 grands romans inédits à suivre : "On n'enchaîne pas les âmes" de Paul Vialar et un extraordinaire roman policier français "Vingt capuchons noirs" de Michèle Nicolaï.
3 nouvelles inédites, au 1er N° d'Albert-Jean - Germain Beaumont - Roger Vercel.

PLAISIR DE LIRE
l'hebdomadaire du jeudi

Pour la première fois en France

Un plan d'action pour LA RÉADAPTATION DE L'ENFANCE

Il a été défini par des médecins, magistrats, fonctionnaires et religieux

LE jour même où un lamentable enfant perdu et déficient, le petit Jacques Loir, revenait à sa mère, des spécialistes de tous les enfants perdus, des collectionneurs de malheureux en tous genres partageaient leurs expériences en deux journées passionnantes de conférences.

Comme disait l'un d'eux : « Mère morte, père disparu, il est pour nous : mère infirme, père inconnu : il est pour nous ; père tué à la guerre, mère indigne, il est pour nous... »

L'Association des cadres et techniciens sociaux vient de réunir, pour la première fois en France, tous ceux qui, dans quatre ministères : Justice, Education nationale, Santé et Travail, s'occupent de l'enfance. Certes, des techniciens de ces quatre ministères se rencontrent au sein des commissions interministérielles. Seulement leurs confrontations, toutes pratiques n'ont jamais l'ampleur et la variété qu'elles ont prises pendant les « Journées d'étude sur l'enfance inadaptée ».

Orateurs : des directeurs d'écoles spécialisées, des médecins, des psychiatres, des magistrats, des fonctionnaires, la supérieure d'un « Bon Pasteur », des professeurs, des inspecteurs d'académie. Sujet : l'enfance inadaptée. D'abord l'enfance criminelle : comment on la juge, la rééduque, la soigne, la reclasse dans la vie. Puis l'enfance déficiente physiquement : les aveugles, les paralysés, les sourds-muets, les bègues, les prétuberculeux. L'enfance déficiente mentalement : arriérés, retardés, caractériels, débiles. Enfin, l'enfance abandonnée : les enfants trouvés, les abandonnés, ceux dont la famille est un danger.

Public : des assistantes sociales, des instituteurs, des délégués de la plupart des grandes usines et entreprises, de la S.N.C.F., de certains ministères.

Ce qu'il faut faire

Les uns disaient : « Voici nos enfants, voici ce que nous pouvons faire pour eux. Il faut nous les envoyer plus jeunes, il faut nous donner pour eux de l'argent, de l'espace, des maisons, des remèdes, du matériel. Il faut changer telle ou telle loi. Il faut accueillir nos petits quand nous les avons guéris, les comprendre, les aider quand nous sommes obligés de les jeter dans la vie pour faire place à d'autres et que, pleins d'angoisse, nous regardons ces convalescents se perdre dans l'indifférence de la foule ».

Malgré la précision scientifique des rapports, il y avait quelque chose de bouleversant dans le dialogue qui s'échangeait entre les conférenciers et leurs auditeurs. D'un côté, les hommes et les femmes qui se sont voués à une misère particulière de l'enfance — infirmité morale ou physique — ; de l'autre, des jeunes, avides d'apprendre à en faire autant, ou des travailleurs sociaux pleins de bonne volonté et qui tiennent la clef de tous les relèvements : le gagne-pain.

Les problèmes évoqués

Bien des problèmes furent évoqués qui n'ont pas tous trouvé une solution, beaucoup d'activités encore au stade expérimental. Quand faut-il faire prononcer la déchéance paternelle ? Quel métier apprendre aux instables ? Où trouver des jeunes gens qui se consacrent au dur métier d'éducateur des inadaptés pour gagner 10.000 francs par mois ? Comment éviter que les parents cachent l'enfant anormal au lieu de le faire rééduquer ? Comment vaincre le complexe d'infériorité des uns, le désir de vagabondage des autres ?

Je ne connais rien de plus réconfortant, rien qui jette un démenti plus absolu à ceux qui doutent de notre pays, comme des journées semblables. Quand vous vous sentirez tentés de répéter cette phrase stupide : « Tout est pourri », songez à ces mains savantes et tendres qui se tendent vers l'enfance française en danger, et vous aurez honte de vous.

Geneviève MANCERON.

Nouvelles politiques

● **M. Georges Bidault** a sévèrement critiqué, devant la Fédération M.R.P. de la Loire, les propos tenus par Maurice Thorez :

« Ce qu'a dit M. Thorez, même avec le conditionnel, n'en est pas moins une renonciation de la France. Le parti communiste est atteint, c'est le moins qu'on puisse dire, de bigamie nationale. Il aime bien sa seconde femme, celle-ci étant la France, à la condition qu'elle soit toujours d'accord avec la première. »

● **A Périgueux, M. Yvon Delbos**, ministre de l'Education nationale, parlant des revendications des paysans au sujet des impôts, a déclaré qu' « il les comprenait et que le gouvernement était à même de réparer les injustices ». Le ministre a annoncé, en outre, qu'il avait été établi un projet de quatre ans en vue de doubler les exportations et de diminuer les importations dans une proportion de deux tiers.

● **M. Jacques Soustelle** a démenti l'information selon laquelle il se rendrait inardi devant l'intergroupe du R.P.F. à l'Assemblée nationale, à la suite de difficultés qui se seraient élevées entre R.P.F. et sympathisants, à l'occasion des élections cantonales.

● **M. Pleven** a déclaré hier soir, à Nevers : « Il s'agit de savoir si la démocratie mondiale l'emportera ou si un seul pays pourra s'assurer par les armes le pouvoir de diriger l'Humanité. »

S.F.I.O. :

Maintien de la coalition gouvernementale

Hier, le Conseil national S.F.I.O. a siégé à Puteaux.

C'était la dernière « session de décisions » de l'instance socialiste avant les élections cantonales. Toutefois, ce sujet a été à peine effleuré au cours des débats. On sait que les socialistes ont décidé de présenter des candidats dans chaque canton au premier tour et de ne les retirer, s'il y a ballottage au second tour, que dans le cas où leur maintien assurerait le succès d'un candidat communiste ou R.P.F.

Indépendamment des informations données par M. Jules Moch sur l'action gouvernementale à l'encontre des agissements communistes dans l'armée, les délégués se sont surtout occupés du problème colaire et de la question d'Indochine. Ils se déclarent attachés à la laïcité et demandent à leurs ministres « de défendre énergiquement les lois laïques ».

Sans exclure absolument la solution Bao Dai, ils demandent au gouvernement français de reprendre des contacts avec Ho Chi Minh.

Les adversaires de la participation au gouvernement ont été principalement MM. Depreux et Tanguy-Prigent. **La motion votée au terme de la séance de nuit par 2.855 mandats contre 589 et 180 abstentions exprime la volonté de la S.F.I.O. de maintenir l'actuelle coalition gouvernementale.**

P.R.L. :

Lutte contre les communistes

Votée samedi soir, la motion finale du Conseil national du P.R.L. a demandé la « réintégration dans la communauté française de tous ceux qui ont fait l'objet de sanctions prononcées par des juridictions d'exception, à la condition qu'ils n'aient pas commis contre la nation ou leurs compatriotes de crimes prévus par la loi en vigueur ».

Enfin, il a réclamé l'application de la loi à l'encontre des communistes.

PROMOTION DANS LA LEGION D'HONNEUR : P.-H. Teitgen, Longchambon, Béatrice Bretty, Lecache

Par décret, M. P.-H. Teitgen, ancien vice-président du Conseil, ancien garde des Sceaux, est fait officier de la Légion d'honneur pour services exceptionnels de guerre et de résistance.

M. Longchambon, ancien ministre du Ravitaillement, est fait commandeur.

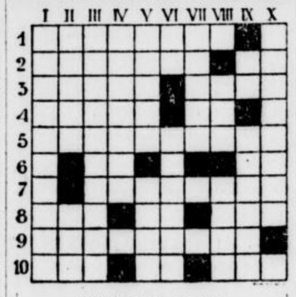
Mme Dangel, dite Béatrice Bretty, sociétaire de la Comédie-Française, est promue officier au titre du ministère de la Défense nationale pour services exceptionnels de guerre et de résistance.

M. Bernard Lecache est nommé chevalier au même titre.

L'Assemblée générale et le dîner annuel des anciens élèves du Lycée Lakanal auront lieu le jeudi 3 mars à 20 heures à la Maison internationale de la Cité universitaire, 19, bd Jourdan, sous la présidence de M. Pierre Chanlaine, président de l'Association des Ecrivains combattants, ancien élève du lycée.

Les anciens élèves sont priés de s'inscrire d'urgence pour le dîner auprès du secrétaire général, 11 bis, rue Charles-Péguy, à Sceaux. Tél. : ROBinson 01-87.

mots croisés



PROBLEME N° 1039

HOR. — 1. Plus ou moins longue à parcourir. — 2. Touche à son traitement. Note. — 3. Etoffe de soie. Trouble. — 4. Elle fut la rivale d'Athènes. Lettre grecque. — 5. Elle eut sa grande part dans la Libération. — 6. Initiales d'un peintre français. Carte. — 7. Véhicules aériens. — 8. Pronom. Exercice d'Auroche. — 9. Eruption. — 10. Ainsi finit Briséis. De l'élite. D'un auxiliaire.

VER. — I. Peu fréquenté. — II. Modèle de sagesse. Canton suisse. — III. Ils ne demandent plus rien. — IV. La plus grande des petites Antilles anglaises. — V. Personnage de Molière. Injure. — VI. Direction. Fils d'important. — VII. Ville d'Italie. — VIII. Orateur français. Démonstratif. — IX. Salut normand. Africains. — X. Femme d'un magistrat.

Solution des Mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Président. — 2. Air. Notées. — 3. Loi. Tua. Ma. — 4. And. Edition. — 5. Ruine. Nid. — 6. Sen. — 7. Et. Doser. — 8. Sac. Muette. — 9. Io. Passer. — 10. Eclats. Sic.

VER. — I. Palsbras. — II. Rieur. Lait. — III. Eridan. Col. — V. Interrompt. — VI. Doute. Sues. — VII. Etat. Sées. — VIII. Né Inertes. — IX. Témoin. Tri. — X. Sand. Té.

UNE MERE ET UN PERE MEURTRIERS défendent leur tête pour la deuxième fois

ORAN, 28 février. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») — Devant la cour d'assises comparaissent ce matin l'Alsacienne Marie Zusatz et son second mari, le Kabyle Slimane Bouzid, pour le meurtre du petit Robert, âgé de cinq ans. La mère meurtrière et son second mari ont déjà été condamnés pour ce crime à la peine de mort par la cour d'assises d'Alger, mais le jugement a été cassé pour vice de forme.

On se souvient des faits : après avoir quitté Knutange, le couple arrivait, le 15 juillet 1946, à Alger, avec les trois enfants que la femme avait eu d'un premier lit. Décidés à supprimer le plus jeune, Robert, les deux époux, après avoir erré le long de la mer, finirent par précipiter l'enfant dans le port, à proximité du Club nautique algérois. Le cadavre du pauvre petit fut repêché quelques jours plus tard mais le crime demeura longtemps inconnu.

Ce ne fut que le 18 octobre que l'affaire fut tirée au clair. Le couple, après avoir confié les deux autres enfants à une assistante sociale, Mme Derasse, les avait abandonnés. Mme Derasse, en parlant avec les petits qui étaient restés à sa charge, apprit alors l'existence d'un autre enfant. En recherchant le troisième petit et les parents, l'assistante sociale découvrit la retraite du couple et le crime fut dévoilé.

Les meurtriers, qui avaient quitté l'Algérie, furent arrêtés à Merlebach. Le procès durera deux jours ; les meurtriers se rejettent l'un sur l'autre la matérialité du crime.

RAVITAILLEMENT AUJOURD'HUI
Pas de distribution

LES ARTS MENAGERS
ont ouvert leurs portes...
Mais les cambrioleurs n'ouvriront pas les vôtres si vous les munissez de la véritable Barre Hercule la seule résistant à toutes effractions
EN VENTE SEULEMENT
6, r. de Poitou (3e). - TUR. 64-57

QUERELLES DE PALAIS... UN PROBLEME MENAGER TRAITE PAR MARIE VINCENT

Mme Lory m'écrit : « Mon mari ne se mêle généralement pas de cuisine, mais hier il m'a vue employer de la margarine. Il s'en est étonné et m'a dit que ce n'était pas un aliment naturel. Est-ce vrai ? »

Pour une fois, chère madame, les maris n'ont pas raison... surtout quand ils s'occupent de cuisine. La margarine, en effet, aliment entièrement naturel, est un simple mélange d'huiles végétales pures : arachide, coprah, soya. Extrêmement nourrissante, elle fournit, à poids égal, six fois plus de calories, donc de force et de chaleur, que la meilleure des viandes. Saine et facile à digérer, elle a un goût exquis qui donne aux plats une saveur qui force l'admiration des plus fins gourmets. Enfin permettez-moi un petit conseil, chère madame : donnez à votre mari toutes ces explications devant un rôti ou une sauce préparée avec de la margarine ; un tel régal sera encore une preuve plus convaincante que le plus beau des discours.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI :

Belles éclaircies, averses éparses. Vent irrégulier et variable. Baisse sensible de la température.

■ ON A DECOUVERT sur les marches de l'hôpital de St-Cloud un bébé du sexe masculin enveloppé dans un manteau de fourrure usagé. Il a été confié à l'hôpital de St-Cloud. La police recherche la mère indigne.

■ L'ENQUETE SE POURSUIT sur « l'enlèvement » du petit Jacques Loir. Ni l'enfant ni le restaurateur Pierre Gafner, toujours maintenu à la disposition de la police, n'a pu éclairer les enquêteurs. Un juge va être nommé qui prendra une décision en ce qui touche Gafner.

■ KARL EPTING, PILLEUR EN CHEF des œuvres d'art françaises pour le compte des Allemands, comparaît aujourd'hui devant le tribunal militaire de Paris. Otto Abetz sera entendu à cette occasion. Epting est défendu par Me Floriot.

■ LA POLICE ARRETE, A BERBEREY (Aube), les époux Varlet, soupçonnés d'avoir, le 11 mai 1946, assassiné René Bihl, 27 ans, de Troyes, et d'avoir jeté son corps, attaché à sa bicyclette, dans une petite rivière.

...en trois lignes

PARIS

M. HENRI BRINCOURT, 41 ANS, rue du Château, à Neuilly, est tombé sur la voie à la station de métro Sablons. Une rame qui entrait en gare au même moment lui sectionna une jambe. Il a été transporté à l'hôpital Marmottan.

UN CYCLISTE, M. ELENO CARO, 43, avenue Jean-Jaurès, à Clamart, a été renversé avenue de la Libération par une auto et mortellement blessé.

UN AUTOMOBILISTE A PRIS LA FUITE après avoir renversé et blessé grièvement à la tête, à Bagneux, M. Pierre Mazel, 35, rue Molière, à Montrouge.

M. ABRAHAM KHON, 67 ans, 46, rue Lucien-Sampaix, a été renversé par une auto rue Lafayette. Grièvement blessé, il a été transporté à l'hôpital Lariboisière.

DES CAMBRIOLEURS SE SONT INTRODUITS dans l'appartement et le magasin de bonnetterie-mercerie de M. Pierre Pauvert, 62, rue de la Fédération, et ont volé pour 200.000 francs de vêtements et de fourrures.

M. HENRI TUYTSCHAEVER, 22, AVENUE D'ITALIE, a été attaqué, à l'angle du quai d'Austerlitz et de la rue Sauvage, par deux malfaiteurs qui lui ont volé son portefeuille.

LE CARDINAL SUHARD A CELEBRE A NOTRE-DAME une messe à l'intention du cardinal Mindszenty. Cinq mille personnes, parmi lesquelles de nombreuses personnalités, assistaient à l'office.

INCENDIE DANS UN DEPOT DE PAPIER, 55, rue Saint-Farjeau : deux millions de dégâts.

PROVINCE

PRIS SOUS UN EBOULEMENT à Ascoux, près de Fithiviers, deux carriers, les frères Marcel et Jacques Beauvallet, meurent écrasés.

DEUX AUTOCARS du service Pornic-Nantes entrent en collision au bourg de la Bernerie. Dix blessés sans gravité.

VETERAN DE LA GUERRE DE 1870, M. Hervé Le Lay, de Plouhinec, doyen des inscrits maritimes, reçoit pour son centenaire la croix de chevalier du mérite maritime.

LE SECRETAIRE DU SYNDICAT des hôteliers de Vichy, Leroy, qui avait pris la fuite après avoir détourné huit millions, a été arrêté à Liège.

EN EXCURSIONNANT à Abondance (Haute-Savoie), Mlle Claude Collet fait une chute sur des rochers et se tue.

LES BAGNARDS DERLAENT les décombres de l'incendie qui a anéanti une aile du pénitencier d'Eysses, dont les causes demeurent encore inexpliquées.

ETRANGER

UN NOUVEAU CHASSEUR DE NUIT AMERICAIN vient de battre le « Scorpion » ou B-9, 1.000 kilomètres à l'heure.

CE MATIN REPRENNENT A LONDRES les entretiens économiques franco-britanniques entre experts des deux pays (M. Hervé Alphand pour la France). Jeudi aura lieu un entretien Petsche-Cripps.

COUP D'ETAT AU PARAGUAY : M. Lopez remplace le général Rolon comme président provisoire.

1949 une date... une naissance !

... Pour ÉQUILIBRER VOTRE BUDGET pour GAGNER DU TEMPS...

La fameuse COCOTTE HENRI IV permet d'obtenir des plats délicieux en quelques instants : un repas complet est cuit en 20 minutes !

Cette rapidité extraordinaire de cuisson permet d'économiser chaque année 8.000 frs de combustible, et même plus...

La fameuse COCOTTE HENRI IV, modèle 1949, est le résultat de 8 années d'études. Elle surpasse, de loin, tous les appareils existants, même les modèles américains les plus perfectionnés.

Il y a de nombreuses marmites autoclaves mais il n'y a qu'une COCOTTE HENRI IV !

Comparez avant de fixer votre choix...

La fameuse COCOTTE HENRI IV est garantie 1 an... mais dure toute la vie ! Elle est vendue 10 jours à l'essai.

Pendant quelques jours : Prix spécial de diffusion (contenance 6 litres) 6.400 frs au lieu de 7.300.

* *Elle n'est pas exposée au Salon des Arts Ménagers, mais vendue dès à présent dans toutes les bonnes maisons et en particulier à Paris : au Bazar de l'Hôtel-de-Ville, au Bon Marché, au Printemps, à la Samaritaine, et à*

LA fameuse COCOTTE HENRI IV
38bis, AV. DU GÉNÉRAL MICHEL-BIZOT - PARIS 12e

PRETS Remboursables 5, 10, 15 ans. ACHAT : COMMERCES, IMMEUBLES, FERMES FRAIS REDUITS 2,5 % L'AN I.F.A.C. 44, rue du Colisée, Paris I.F.A.C.

VOUS POUVEZ *GARANTIR* VOTRE REVENU, ET, EN *GARANTISSANT* VOTRE REVENU, *GARANTIR* VOTRE CAPITAL

SOUSCRIVEZ A LA NOUVELLE RENTE *GARANTIE* 5 %

Elle est émise jusqu'au 5 MARS PROCHAIN

DERNIER DÉLAI

DEMAIN MARDI 1er MARS
INAUGURATION DE TOUTMAIN Homme
UNIQUEMENT CE QUI SE FAIT DE MIEUX EN VÊTEMENTS PRÊTS A PORTER POUR HOMMES
TOUTMAIN Homme
"LE TECHNICIEN DU BEAU VÊTEMENT"
26, CHAMPS-ELYSÉES

DEVY DÉTECTIVE toutes missions Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 90-38 91-66

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION
Et Me Muel, not., St-Cloud. Adjudicat. 23 mars à 14 h. PROPR. à St-CLOUD
14, place Eglise. Mise à px : 800.000 fr.

COTE D'AZUR - Et. Me BUNODIERE, Notaire, Menton. - ADJUDIC. JUDIC. 26 mars 49, BELLE VILLA près Casino MENTON. - M. à Px 2.000.000.

DUBLY 28e ANNEE Détective
Renseignements intimes confid

Paris-presse l'intransigeant
... sport partout ... sport

LE SUD-EST a détrôné le Nord...

par Lucien GAMBLIN

Chaque fois que l'on prévoit une journée calme en Coupe de France, il faut s'attendre à être bafoué par elle. Mais si Reims a été boute dehors, hier, par Nice en huitièmes de finale, il ne faut pas crier au miracle en faveur du onze niçois, car celui-ci est tout de même classé au cinquième rang du championnat, il n'y est pas parvenu par chance après vingt-six matches joués !

A MARSEILLE Mais le onze rémois avait fait preuve, depuis quelque temps d'une telle maîtrise qu'on le supposait destiné à jouer un rôle dans la Coupe jusqu'aux ultimes journées. Les footballeurs niçois ne l'ont pas permis, et encore une fois on va lire partout que l'équipe champenoise n'est pas suffisamment autoritaire et aguerrie pour « arracher » des résultats décisifs.

A LYON Lille fut stoppé par Rouen, qui conserva si longtemps l'avantage d'un but acquis avant le repos pendant plus de trois quarts d'heure que l'égalisation ne se réalisa que quelques minutes avant la fin réglementaire. Les trente minutes de la prolongation furent jouées en vain. Lille et Rouen se retrouveront face à face, ce qui a dû susciter une émotion inattendue autour de l'Aubette.

A RENNES Les deux clubs parisiens, le Racing et le Stade Red Star se sont qualifiés sans prendre un but, mais sans en avoir distribué généreusement. Et Quevilly une fois encore, a forcé l'admiration par le courage et la foi qui anime ses joueurs. Disons en faveur du Racing que Moreel, son ailier gauche, blessé, ne put jouer la seconde mi-temps du match.

A METZ Le Stade n'a marqué que trois buts à Troyes et il faut avouer que ce n'est pas là une marque désobligeante pour le club de 2e division. Mais les Stadistes ont dû jouer sans Arnaudeau, blessé, et Mathiesen, suspendu.

L'amateur Bocaumont a fait ses débuts dans l'équipe, il ne semble pas qu'il se soit montré inférieur à ses camarades pros.

A LILLE Il ne reste plus qu'un club amateur en course dans la Coupe, c'est le Racing Club d'Arras, qui a éliminé Valenciennes sans grand mal, paraît-il ! Le classement médiocre de Valenciennes dans le championnat empêche de considérer le succès des Arrageois comme un exploit ; mais on ne saurait lui dénier une certaine valeur.

A PARIS Nimes battit nettement St-Servan, mais sans avoir fait impression sur le public parisien. Il est juste d'ajouter que les Nimois étaient incomplets.

Mais Rennes présentait son équipe toute première devant Metz, qui n'accorda aucun crédit aux prévisions émises et qui battit son adversaire en se servant des propres armes de celui-ci : vitesse de course et d'action et vive activité constante d'un bout à l'autre de la partie.

A BORDEAUX Le Havre va encore protester contre la malchance, car menant par un but devant Sète, à Bordeaux, il ne fut rejoint que grâce à un but que l'on dit douteux. Par la suite, le onze havrais, avec Lacaze sérieusement blessé au bras, dut s'incliner dans les prolongations. En somme, Sète, spécialiste de la Coupe, s'en tire à bon compte !

LES RESULTATS DE LA « COUPE »

A PARIS : Metz b. Rennes, 4-2.
A MARSEILLE : Nice bat Reims, 3-0.
A LYON : Lille et Rouen, 1-1, (après prolongations).
A BORDEAUX : Sète bat Le Havre, 3-1 (après prolongations).
A METZ : Stade Red Star bat Troyes, 3-0.
A RENNES : Racing bat Quevilly, 2-0.
A LENS : Arras bat Valenciennes, 2-1.
Samedi, à Paris, Nimes avait battu Saint-Servan, 4-0.

LEURS ATOUTS CE SOIR AU « PALAIS »

FERNANDEZ, son punch SKENA, son astuce VAN DAM, son ambition

et KRAWCZYK son jeu si brouillon

Les organisateurs de la rencontre entre Luis Fernandez et Louis Skena, qui eut lieu à Calais le 21 novembre 1947, n'auraient jamais songé qu'un jour la revanche constituerait la tête d'affiche d'une réunion du Palais des Sports ! Mais en boxe les hommes évoluent avec rapidité et le quasi-inconnu d'hier peut-être la vedette de demain, pour ne pas dire aujourd'hui.

C'est actuellement le cas de Skena, champion de France, qui à l'époque disputait les matches préliminaires à la salle Wagram, les rôles secondaires en province et qui fut mis knock-out en deux rounds par Fernandez, à Calais, le jour en question.

Ce fut non seulement sa seule et unique défaite par knock-out, mais la seule défaite décisive de toute sa carrière.

Skena est l'homme qui monte. Fernandez celui qui a été. Mais le punch que celui-ci possède le rend plus redoutable que jamais. Le « papier » le montre grand favori, il suffit de prendre deux des dernières performances des adversaires pour en être convaincu. Il a, en effet, battu Danny Carabella et Charles Leclercq, chacun en trois rounds, tandis que Skena a obtenu une

par C. W. HERRING

décision discutable sur le premier et a mis douze rounds pour avoir raison du Nordiste. Mais malgré la ligne, malgré, surtout, le punch, je vote pour la victoire aux points de Skena.

Un tout autre Van Dam

Les deux lucien, Van Dam et Krawczyk, auraient pu aussi bien fournir le combat vedette du Palais des Sports que celui des deux Louis.

Si je champion de Hollande était superstitieux, il appréhenderait quelque peu cette troisième apparition dans un ring parisien, car les deux fois précédentes il fut battu, par Laurent Dauthuille (avec lequel il fit match nul par la suite) et par Assane Diouf. Mais Van Dam n'est pas superstitieux et il nous disait hier qu'il avait oublié ses médiocres performances.

« J'avais toutes sortes d'ennuis, d'ordre privé, et je me laissais aller. Depuis je me suis ressaisi, vous l'avez vu vous-même. Mon ambition maintenant est de rencontrer Marcel Cerdan et devenir champion d'Europe. »

Oui, j'ai vu, notamment à Bruxelles un Van Dam qui aurait écrasé le Van Dam de Paris, un Van Dam qui a fait plier en deux Delannoit par ses droites au corps, un Van Dam impeccable par sa boxe habile et bien en ligne. Arrivé samedi soir à Paris, il s'est entraîné légèrement hier matin au Palais des Sports. Cette fois, si il est battu, il le sera sur sa valeur.

Mais je ne crois pas qu'il en soit ainsi, ceci sans vouloir mesestimer les chances et la valeur de Krawczyk. Sans doute celui-ci est un homme difficile à aborder, il est pire qu'un fausse garde (rappelons que Van Dam a battu cet autre redoutable fausse garde qu'est Robert Charron), car ses changements de pied sont déconcertants. De plus, ses réactions sont des plus dangereuses, ainsi que nous l'avons vu quand Krawczyk mit en péril Jean Stock. Cependant je crois le Hollandais plus habile et j'ai l'impression qu'il punira Krawczyk au corps comme il a puni le plus résistant Delannoit.

Dommage que nous ne puissions donner au combat Giovanni Manca-Gus Degouve la place qu'il mérite. Résumons donc : d'un côté un styliste, l'Italien, réputé fragile mais qui a quand même fait match nul avec Dauthuille. De l'autre, Degouve avec son rude gauche caractéristique de fausse garde, qui peut être terrible à l'occasion. S'il l'est ce soir, il battra Manca avant la limite.

FINIE LA "COUPE" POUR LES CINQ GRANDS DU RUGBY

par Géo VILLIAN

On attendait bien sûr quelques surprises de cette journée de seizièmes de finale de Coupe de France de rugby. D'autant, peut-on dire, que certains belligérants étaient privés de leurs atouts majeurs (leurs internationaux retenus par France-Angleterre). Mais on ne se doutait pas qu'une véritable hécatombe de « tenors » modifierait de façon considérable le tableau de marche de la seconde compétition de la F.F.R. Ce fut pourtant ce qui se produisit.

● *LOURDES, le champion de France 1948 — qui l'eût pensé —, a été victime des efforts de Romans (8 à 3) qui n'hésita pas à attaquer, alors que lui adoptait la tactique du coup de pied en touche. Le centre Bairère, l'ailier Bernadet, Massare, Sand-Pastour se mirent en évidence. Un vilain geste : Hourcade frappa l'arbitre. A Romans, F. Soro, l'ouvreur Ravel, le demi de mêlée Riondet, l'ailier Font furent les plus en vue.*

● *MONTFERRAND a succombé devant Bègles (6 à 3). Le demi de mêlée Desboudard et Baudry furent excellents, mais Fournet fit un mauvais match. Olive et Trudot étaient absents. A Bègles, Marrens (ouvreur), Hérisse et André Moga furent les artisans de la victoire.*

● *BIARRITZ s'est incliné, 8 à 3, devant l'Aviron Bayonnais. La lutte fut sévère entre avants. Les meilleurs furent à l'Aviron : l'arrière Bedarrede et l'avant Pascaud. Biarritz était trop handicapé. Il lui manquait en effet Joi, Izabal, Labro et Treyntre.*

Trop lourds les avants d'Agen

● *AGEN disparaît lui aussi de la Coupe sur le score de 6 à 3. Ses avants, très lourds se laissèrent manœuvrer. Dans le jeu, seuls les frères Carabignac, l'arrière Duflul, l'avant Gomès se mirent en évidence. Bergirac eut le mérite d'attaquer avec ses trois-quarts. Ses meilleur s équipiers : Cuny, Barse, Prévost et Bernard.*

● *PAU fut usé en avants et perdit le match (3 à 0) qui pouvait le conduire en seizième de finale. Aristouy et Salzet seuls brillèrent en touche. Les trois-quarts bottèrent trop en touche ou à suivre. Les Montois se montrèrent plus ardents dans tous les compartiments. Darrieuseq, à la mêlée, et l'arrière Bonnecaze se montrèrent les meilleurs.*

Castres a eu très chaud...

● *CASTRES, le tenant de la « Coupe » 1948, ne gagna pas sans mal contre Limoges (11-9). Il affirma une légère supériorité sur la fin tout au plus. L'absence de Mahieu se fit surtout sentir. Les deux meilleurs ? Les avants Pierre Antoine et Larrabat. A Limoges, les avants affichèrent plus de mordant. Hiriart-Goyen dicta les attaques qui périrent au centre Dubarry, aux ailiers Retz et Parlon de bien faire.*

HANSENNE le "train" et la victoire

NEW YORK (par câble W. U.). — Une fois de plus, Marcel Hansenne a connu sa défaite sur les pistes américaines. Si lors de sa précédente sortie il eut l'excuse des coups de boutoirs portés par Thigpen, samedi, il commit la maladresse de se laisser enfermer dès le début de la course.

Son principal adversaire, Slijkhuis, ne prit pas le départ du « mile » des championnats universitaires de Madison Square Garden.

Hansenne l'avait belle de gagner, mais il se laissa glisser en dernière position, derrière l'Américain Curtis Stone, le Suédois Ahlden, l'Américain Wilt et le Suédois Bengtsson.

Hansenne parvint toutefois à prendre la tête, mais trop tard. Wilt démarra à son tour, pris le commandement, imité aussitôt par Bengtsson.

Notre représentant ne put soutenir le train final., ce qui occasionna sa défaite.

Un jour faste pour Albion...

TWICKENHAM (par téléphone).

UN jour faste pour le rugby anglais, une « journée historique » pour lui, mais pas dans le sens que l'indiquaient samedi matin les confrères de Londres...

● « On a voulu, il y a vingt ans de cela, garder pendant quatre ans la même équipe d'Angleterre, nous disait Cove-Smith, l'homme qui marqua, en 1922, l'essai qui amena le match nul. Or, ce fut l'année suivante la catastrophe. On dut bouleverser l'équipe de fond en comble, et le succès revint. Il faut infuser chaque année un sang nouveau à une équipe nationale, même victorieuse. »

● « Cannell, écrit la presse anglaise, a marqué l'essai de sa vie. C'est lui qui a réveillé le vieux lion britannique. Essai historique... »

● « C'est la meilleure ligne d'avant que l'Angleterre ait eu depuis vingt ans, proclamait Wakefield, ancien capitaine de l'équipe d'Angleterre. Sans étoiles, son jeu d'ensemble fut un modèle de technique et d'ardeur. Les sélectionneurs ont mis dans le mille ! »

● L'Angleterre a trouvé, de l'avis unanime des critiques anglais, un excellent exécutant à l'ouverture, mais surtout un grand capitaine avec Ivor Preece, de Coventry.

● Philippe, réjouis-toi ! La passe couchée de Struxiano revient, en effet, très à la mode. Après le demi de mêlée écossais, samedi, l'Anglais Moore transmit très vite, grâce à sa passe faite dans la position horizontale, « Pour passer vite, passons couchés ! » sera peut-être bientôt le nouveau slogan du rugby.

● « Pourquoi les éclopés du XV de France furent-ils admis à jouer ? » remarquaient certains équipiers. « Une visite médicale sévère devrait avoir lieu avant chaque match », affirmait Jean Vissol.

● « Pour ses débuts, Pilon s'est très bien comporté, remarquait le même conseiller technique de l'équipe de France. Averti deux heures avant le match, il eut pu jouer contracté et gaffer. Non, il joua avec beaucoup de sang-froid: peut-être parce qu'il ne réalisa pas très bien l'importance du rôle qu'il était appelé à jouer. Il eut d'excellents mouvements. Il est à conserver, car il s'adaptera. Ce qui prouve qu'il faut tenter des essais. »

● Le brave Robert Soro n'était pas très content, hier soir, car des camarades lui avaient dit : « Tu sais, Basquet va passer deuxième ligne ! » Il riposta devant Moga : « Alors, c'est toi ou moi qui allons sauter ! » .

● Un record : c'est celui que peut présenter le solide pilier Etienne Buzy (97 kilos). Depuis trois ans il n'a pas manqué un seul match international ou de club ; il n'a jamais été blessé, et effectue toujours, sans qu'on le voit briller, le même travail lassidu et utile. Cultivateur à Bénéjacq, près de Nay, où il travaille sa propriété avec son père et sa mère, il répond en patois : « Fa aquos ou laoura ». (C'est-à-dire : faire cela ou labourer c'est la même chose !)

● « C'est de loin la meilleure équipe que j'ai joué », me disait Jean Prat qui, à un rôle improvisé, s'employa avec succès à limiter les dégâts.

« Ces sorties de balle sur mêlée ouverte, modèles du genre, nous ne saurons jamais les faire. Nous avons essayé sans succès, car les deuxième ligne veulent prendre la balle pour foncer en force et... gagner deux mètres. »

De notre envoyé spécial Gaston BENAC

Les faits saillants...

- **VICTOIRES** de Nice sur Reims.
  d'Arras (am.) sur Valenciennes (pros).
  de Metz sur Rennes.
- **MATCH NUL** de Lille avec Rouen.
- **LE NOMBRE DE BUTS** marqués pour les huitièmes de finale : 22 pour, 5 contre ; goal-average : 4,50.
- **QUATRE EQUIPES** nont pas marqué de but : Quevilly, Troyes, Reims et St-Servan.
- **LE SUD-EST** est la Ligue à la plus forte participation aux quarts de finale avec trois représentants : Nice, Sète et Nimes ; vient ensuite Paris avec deux : le Racing et le Stade ; Nord : 1 (Arras) plus 1 possible : Lille.
- **LA RECETTE TOTALE** des huit matches : 17.748.845 fr. pour 119.819 spectateurs.

BARTALI battu... mais sur piste !

MONACO. — La présence de Bartali au stade Louis II de Monaco avait attiré malgré les fêtes carnavalesques une très grande assemblée. L'américaine de 150 tours a été remportée par Chapatte-Forlini qui réussirent à doubler le peloton. En deuxième position, grâce à un joli sprint de Claisy, l'équipe monégasque Claisy-Guégan s'assurait deux points d'avance sur Corrieri-Bartali. Notons que l'omnium par équipes avait été précédemment remporté par Claisy-Forlini et que l'individuelle des champions avait vu la victoire du Belge Jomaux devant Garoscio et Chapatte. — Jacques DARFEUIL.

FORMEZ L'ÉQUIPE DE FRANCE et gagnez 5 millions

Grand referendum « JUDEX » du football français organisé avec le concours de « Paris-presse-l'intransigeant » et de « France-football ». Premier prix : UN MILLION EN ESPECES.

NOM EN MAJUSCULES
suivi du prénom et de l'adresse

Voici comment je compose l'équipe de France idéale :

AILIER GAUCHE — AVANT CENTRE — AILIER DROIT

INTER GAUCHE — INTER DROIT

DEMI GAUCHE — DEMI CENTRE — DEMI DROIT

ARRIERE GAUCHE — ARRIERE DROIT

GARDIEN DE BUT

Voici quels sont les trois joueurs cités le plus souvent :

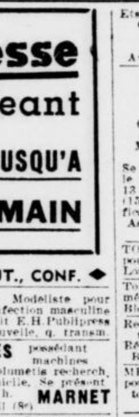
1 — 2

3 — Total des réponses :

REMPLISSEZ CE BULLETIN A L'ENCRE et adressez-le à « PARIS-PRESSE - L'INTRANSIGEANT » (« GRAND REFERENDUM JUDEX »), 100, rue de Richelieu, PARIS (2e).

RONDEAUX reste champion de cyclo-cross

(De notre envoyé spécial Louis NAVILLE)



NANCY. — Roger Rondeaux a conservé son titre de champion de France de cyclo-cross au terme d'une épreuve très athlétique dont les difficultés avaient été judicieusement réparties par Eugène Christophe. Il aurait bien cependant pu le perdre au bénéfice de Ramoulux si ce dernier n'avait pas hésité à suivre Rondeaux à l'entrée du vélodrome avant de sauter la barrière placée trois cents mètres avant la ligne d'arrivée. En effet Ramoulux, conscient sur ses pas et perdit ainsi cent mètres sur son rival qu'il avait de grandes chances de battre au sprint. Rondeaux ne peut, en tout cas, être accusé d'avoir coupé au plus court, le vent ayant détourné de son chemin les papiers volants qui marquaient le parcours officiel. L'erreur incombe bien aux organisateurs...

Georges Ramoulux, après l'arrivée, ne protestait guère, sachant pertinemment que la gravité de l'incident était bien infime. Le poulain de Léo Véron a surpris en tout cas, tant par son aisance que par l'autorité qu'il afficha en fin de course en revenant, tel un bolide, sur les talons de Rondeaux. L'homme avait bien préparé son affaire. Il faudra compter avec lui, notamment, nous disait-il après l'arrivée, à l'occasion du critérium national de *Paris-presse-l'intransigeant*.

Quant à Robic, il déclarait :

— J'étais battu d'avance, car j'ai voulu manger normalement ce matin alors que je n'avais pas d'appétit. J'ai été victime de mon estomac.

Robert Oubron a fait comme prévu une course sage et réfléchie ; peut-être a-t-il manqué de détente.

Autre vedette de ce championnat : Roger Rigaut. Attardé à mi-course, il a fait un retour spectaculaire sur le groupe Oubron en fin de parcours, tandis que Piot, au contraire, a été victime, dans le bois de Bulnoy, des efforts trop nombreux qu'il avait fournis au départ.

Pour l' « international » de cyclo-cross qui aura lieu dimanche matin à Vincennes, ont été retenus dans l'équipe française : Roger Rondeaux, Georges Ramoulux, Robert Oubron et Jean Robic. Si ce dernier renonçait à sa sélection, il serait remplacé par le Nordiste Rigaut.

CAPUT « ouvre » à Oran

ORAN. — Le Critérium cycliste de *l'Echo d'Oran* a été remporté par Caput, qui a couvert les 120 kilomètres en 3 h. 28' 42" ; 2. Bobet, à 10 mètres ; 3. Idée, à 20 mètres ; 4. Longo, à 3' 9" ; 5. Beyaert, 6. Camellini, 7. Vietto, 8. Mohamed Ben Bouazza (Maroc) même temps ; 9. Dangulllaume, à 3' 45", etc...

CATCH
Salle Wagram, mercredi 2, à 20 h. 45 : Bob Martin-Bisbos, Jim Pantobe-Pirok, P. Ribola-N. Nilson, Téron-Jim Pantobe-Pirok II, R. Ribola Re.,rc Pasquet, Millet-Bachelet
Location : Salle Wagram

CATCH — AU PALAIS DES SPORTS - Lundi 7 mars, à 20 h. 30

RIGOULOT - UJOVIC

Français, 103 kg. — Champion d'Europe Centrale, 107 kg.

avec CADIER, HERLAND, MARCIMIAK, BUKOVAC, etc...

Location : Palais des Sports, SUF. 44-40 et 41. - 10, fg Montmartre, TAI. 70-80

LES COURSES

AUJOURD'HUI A VINCENNES

PRIX DE LIMEIL

Attelé, femelles, 200.000 fr., 2.250 m.

101 ANITA IV (J. Poirier) 2.250
102 ALTESSE III (A. Mauger) 2.250
103 AMIS II (Ph. Hanse) 2.250
104 ALBE DU THERAIN (X.) 2.250
105 AMULETTE (M. Perlbarg) 2.250
106 ARABELLA (R. Gayet) 2.250
107 ARCOLE (H. Masson) 2.250
108 ANATOLIE (A. Soubotski) 2.250
109 ALIDA WILLIAMS (Domerg.) 2.275
110 ARIETTE II (P. Viel) 2.275
111 ARABIE III (E. Neveux) 2.275
112 ARMYDE (A. Souroubille) 2.275
113 ALMA (R. Carpentier) 2.275
114 ALINE WILLIAMS (Geenens) 2.275
Je désigne : ALINE WILLIAMS et Armyde. Outsider : Altesse III.

PRIX DE COURTEILLES

Attelé, à réclamer, 150.000 fr., 2.250 m.

201 ARAMIS I. (M. Perlbarg) 2.225
202 VADROUILLEUR (R. Réaud) 2.225
203 TASMAN (M. Gougeon) 2.225
204 VIOLINE (C. Begou) 2.225
205 VALMY (P. Bouchard) 2.225
206 SAINT CHRISTOP. (Maug.) 2.225
207 VALENTINO II (M. Gougeon) 2.225
208 SILVIAN (R.C. Simonard) 2.225
209 VENTRE A TERRE (Vercru) 2.225
210 TILLY (J. Baisi) 2.225
211 SIROCO XI (Ed. Picard) 2.225
212 VENUS WILLIAMS (Kruith.) 2.225
213 VATELYS (E. Tamberi) 2.225
214 SAUL (A. Marceau) 2.250
215 TEMPLIER (M. Picat) 2.250
216 TRIONY T (G. Bottoni) 2.250
Je désigne : TILLY et Saint Christophe. Outsider : Valentino II.

PRIX LOUIS LE BOURG

Monté, 450.000 fr., 2.600 m.

301 BOUTON D'OR V (M. Alav.) 2.600
302 BOIARIN A (D. Delaunay) ... 2.600
303 BON PAYSANT (A. Morel) ... 2.600
304 BEBE DE LA TROUP. (Grau) 2.625
305 BALLETYS (J. Neveux) 2.625
306 BARCKLAY (M. Perlbarg) ... 2.650
307 BETIS (Al. Libert) 2.650
308 BANK NOTE (R.C Simonard) 2.650
Je désigne : BARCKLAY et Bank Note. Outsider : Betis.

PRIX DESIRE CAVEY

Attelé, 400.000 fr., 1.725 m.

401 COLOMBE R (M.Vercruysse) 1.725
402 CIROCO B (Ph. Hanse) 1.725
403 CASABLANCA (M. Auvray) 1.725
404 COURANT D'AIR H (Morel) 1.725
405 CIRA T.M. (J. Morvilliers) ... 1.725
406 CIVRY (Ch. Leclercq) 1.725
407 CALVADOS III (Ch. Leclerc.) 1.725
408 CARL' VOLO (R.C. Maillard) 1.725
409 CRIC WILLIAMS (J. Berthon) 1.725
410 CZARINE WILLIAMS (Mills) 1.725
411 CHUCHUNDRA (J. Kruithof) 1.725
412 C'EST L'AS T. (G. Bottoni) ... 1.725
413 CERULEAN (M. Capovilla) ... 1.725
414 CHIQUITA WILLIA. (Mills) 1.725
415 CALPURNIA (R.C. Simonard) 1.750
Je désigne : CALPURNIA et Monte Mills. Outsider : Chuchundra.

PRIX PAUL BASTARD

Monté, 450.000 fr., 2.250 m.

501 ARMENTIEROIS R (Ch.Lec.) 2.250
502 ABSALON (A. Forcinal) 2.250
503 ANNA L.B. (R. Picard) 2.250
504 AS DU JOUR (A. Choisselet) 2.250
505 ASTARTE (G. Roussel) 2.275
506 ANNIE C (Al. Libeer) 2.275
507 ADONA (R.C. Simonard) 2.275
Je désigne : ABSALON et Adona. Outsider : Anna L.B.

PRIX ROEDERER

Attelé, 400.000 fr., 2.600 m.

601 ADONIS II (M. Gougeon) — 2.600
602 ALFONZE (H. Mizo) 2.600
603 UN AS F (L. Cocault) 2.600
604 AUGIAS (A. Lecomte) 2.600
605 VERO VOLO (M. Capovilla) 2.600
606 VOE SOLI (M. Perlbarg) ... 2.625
607 ABZAC (R.C. Simonard) 2.625
608 UNE JANINE (Ch. Mills) ... 2.625
609 VILLEMBRAY (J. Kruithof) 2.625
610 URGONS (H.R. Durand) 2.625
611 ACROBATE II (A. Maugeri) 2.650
612 ULSPIEGEL (J. Kruithof) ... 2.650
Je désigne : MONTE MILLS et Augias. Outsider : Acrobate II.

PRIX DE SAINT-CLAUDE

Monté, 200.000 fr., 2.250 m.

701 VESTALE DE GR. (M. Royer) 2.250
702 TEULON II (D. Delaunay) ... 2.250
703 VAGABOND IV (J. Neveux) 2.275
704 VERMONT (M. Perlbarg) 2.275
705 SHIC TYPE (A. Forcinal) 2.275
706 VATELYS (E. Tamberi) 2.275
707 SHIC COUSIN (Al. Libeer) ... 2.375
708 VERT GALANT II (L. Gras) 2.375
709 SENTINELLE (J. Choisselet) 2.400
Je désigne : VERT GALANT II et Sentinelle. Outsider : Shic Type.

PRIX DU BEARN

Attelé, 250.000 fr., 2.600 m.

801 BAMBOCHEUR II (M. Verer.) 2.600
802 BEAU PRINCE (E. Gautier) 2.600
803 BEAUPERE (M. Vercruysse) ... 2.600
804 BRIZARDIERE (G. Roussel) 2.625
805 BEATRICE (G. Bottoni) 2.625
806 BARTAVELLE (J. Charbonn.) 2.625
807 BEAU GARC. B (Ch. Mills) 2.625
808 BELAMI II (Ch. Mills) 2.625
809 BOBBY (A. Maugeri) 2.650
Je désigne : ECURIE CHABANIAN et Beatrice. Outsider : Bobby.

SURVEILLONS :

ALINE WILLIAMS, qui pourrait causer une surprise.
SILVIAN, dont les dernières courses sont bonnes.
BETIS, qui devrait courir en progrès.
CARENTAN, qui peut prétendre être à l'arrivée.
ANNA L. B., qui a bien figuré dans ses dernières sorties.
VERO VOLO, dont la dernière victoire fut impressionnante.
VERMONT, qui pourrait trouver son compte.
BEATRICE, qui est au mieux actuellement.

Proposit. Commerc. 550 fr

Situat. à pers. sous bonne apparence, 2e expectation, PRO. 74-78

Important. New-York de passage ref. les ordre Paris et N.Y. ch. représentations produits français désirant faire cont. U.S.A. av. fortune, Ecr. Henry LERER, Hôt. Moderne, pl. République, Paris-11e

Fonds de commerce 500 fr

A céder : BOUTIQUE avec arrière-bout. ayt 10.000 fr. 3 à artiste pour 2e perm. et exer. actif 8 mois. Prix 200.000. Ecrire pr. Paris-bout. 6.555, cse-gde (ex-cse ayt 19.000 fr.) 10 à 3, B. mat. Px 1.100. CREM. BOUCHER, artic. et chif. mat. imp. Px 2.700. CAFE-REST. ou P. Px 900. ALIMENT. (vin, b. mat. ou mixte) 40. Px 1.500. APPART. MIXTE agce bur. cent. Paris, gde entrée, cuis. 6 p. p. Px 3.500 avec mob. CAFE, TABAC av. IMM. 12.000. CAFE TABAC (S. O.) tr. gd conf. 2.500 av. mob. LOC. COMM. HALLES 3 bar. b. mob. Tél. Px 770. Cab. PASQUET, 15, Pierre-Lescot

ASSOCIATION

Agr. et familles. Gros rapp. BESSON Px 800 Autre 2 Mill. 3, boul. Magenta.

COULEURS Quart ouvrier. Sup. 1 ogt 3 pces, cuis. Poss. doubl. recet. Px 1.650. Fac. Autor mat. ouv. Rec.6.500. Px 950

AGNUS PÈRE ... en gérance 14, r. Coquillière

LIBR AIR, PAP. proxim, Ecoles et Collège, 2 p. cuis. Tél. 10.000 p. av. facilit. 1 M. 3

LAINÉ MERCER Bel. et bonne affr. 2 p. c. 14.000 p. Jr prouvé. Px 1 M. 3.

ALIM ATTENTION d'angle. Situat. unique sans concurrence. Tél 20.000 p. Jr. Px 1 M. 1.

CAFE BILLARD. 7.000 p. Jr. Bel. instal. rue commerç. 2 pces cuis. Av. facilit. 1 M. 8.

COUL EURS admir. sit. 10.000 p. Jr. Px 1 M. 450

BRISAC ... ancienne. 27e année. 92, Boul. Sébastopol.

CAFE BAR d'angle, 2 salles. Logt 3 p. Travail forcé. Tenture du monde 35.000 p.Jr.Px 2.300.000. 110.Rivoli. MAYEUR

Tabac Café Epicer. Gde Banl. Logt 5 p. Jard. 10.000 p.Jr. Px 650.000 (Visite en voiture). 110, rue de Rivoli. MAYEUR

BAR devant fer forgé, face Mairie Banl. Métro. Belair. au néon. Bien logé p. 6.000. Formidable. Prix : 850.000. 110 rue de Rivoli. MAYEUR

XIVe ALIMENT. Gle VIN angle Logt 3 p. 25.000 p.Jr. Px 1.400.000 av. 1.100.000 compt. 110, rue de Rivoli. MAYEUR

CAVE VINS LIQUEURS. Bontiq 7x9 face marché. gr. matér. cuves tireuses, etc. Logt 3 pces. 20.000 p.Jr. Px 1.100.000 av. 150.000 compt. (Visite en voit.) 110, r. Rivoli. MAYEUR

Etoile. Libr. Papet. face écoles. Lux. instal. Gr.chif. Px 1.600.000 av. 1.200.000 compt. 110, rue de Rivoli. MAYEUR

Xe. BOUTIQUE bien placée. Logt avec 550. RARE. — CAB. 12-81.

CINE Paris. Bénéf. 1.500. Logt 3 p. cuis. bains. Px 9 Millions. Ecr. A.V.C., 55, rue Pierre-Charron.

COULEUR Fonds séchoirs chez STARCK, 16, rue du Pont-Neuf.

BAINS-DOUCHES très belle instal. 10 bains, 5 douches. Petit bail. GILLON, 11, r. St-Augustin.

HOTEL BUREAU 33 nos tt cons., 1 r. b. logt. Bon. présent. Prix 70.000. Loyer 3.000. LUC

TEINT ERIE banlieue proche, 150.000. Usine pl. ayt. Px 1.500.000. LUC

LUC 359 rue Saint-Martin. Mo Strasb.-St-Denis.

● BAR, CAFE, HOT. REST.

Place Pigalle. Hôtel 42 nos. RARE, TAI. MON. 66-91. Prendre rendez-vous pour visiter.

CAFE-BAR pr Pte St-Cloud. Aff. augmt rapid. Px modre. bon chiff. pour 1 seul gér. 2 p. c. 2 M. facilit. C.E.F. 10, rue Auber (9e). OPE. 14-38, 88-13.

HOTEL 2 étoiles, face gare Rive. ch. Px à déb. Rigaut, 20, Lafitte

● COMMERCES DE DAMES

Tein.P.Monceau 1m.7.log Gal.46-84

Capitaux 600 fr

PRETS long terme. Fonds. Mut. Coop. Int. 2 %. Jan. C.C. Fonc. 59, r. Temple. Mo H.VII.

Prêts 100.000 à 3 millions. Fon. CREDIT MUTUEL de FRANCE 3, R. LAFFITTE, PARIS (9e).

Occasions diverses 500 fr

5.000 m. moquette : 1.295 le m. 2 passes cuirs. 2x3 : 2.300. 1 Dasnet. 9, N.D.Victoire. Cen 96-16

Ach. mach. 4e et cale. GUT.55-57

ACHAT Meubles, Tapis, Pianos, Bibelots. - AVENIN, 132, bd Montparnasse. SEG.58-11

Ach.mach.à 4e et cale. GUT.15-13

Vds bateau pêche 10 m. acier ancien service, mot. CLM 20 CV neuf chaluts, treuil, couchettes, roof, cabine. Ecrire Paris-presse, 794.

Cédons Polycopieur SECAM état neuf 20.000 FABRE, 26, rue Lafayette, PARIS. Tél. 58-26.

Part. ach.FRIGIDAIRE. K16.73-20

Ach mach. 4e et cale. Tri.16-34

Transp., Déménag. 500 fr

Rech. fret Paris-Le Havre 3 fois par sem. Camion 15 T. MAREUSE, 25, r. La Boétie ANJ. 06-76

DIDERO Déménag. Occasion aller retour tte France, Côte d'Azur, 152, bd Diderot, Paris. DID.60-72

Une CARTE de TRANSPORTS s'ach au GETR. 14, rue Serpente

RONDEAU Déménag. Occasions toute la FRANCE 5, rue Friant, VAU. 80-42 et 43

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A

14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire ou mandat-poste au nom de M. Jean Heilmann.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : M. Jean Heilmann, n° 708.624, Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

Ingénieur, 29 ans, off. rés. ex ch. chantier Eaux et Forêts, cherche emploi chef exploitation agricole forestière ou génie rural, ici ou étranger. Excellentes références. Ecrire « Paris-presse » 795.

Technic. comm. pr la Sarre voyage ou bureau allemd franc. Ecr. 577, JOULU, 17, rue Vivienne, PARIS.

DONNEUR DE SANG ROBUSTE. Bon brûleur, ch. place. DODET, 17, rue des Vinaigriers (10e).

Jne femme 34 a. av. enfant 5 a. cherche place cuisinière ou aide dans cantine ouvrière, ferait aussi finitions couture. Bonnes références. Mme Lotyez, 9 bis, r.G.-Berger-17e

● EMPLOIS DE BUREAU

St.-Dact. rap. ch. tt trav. dom. ou rempl. Aubel, 4, r. F.-Labori (18e)

J. F. Sténo - Dactylo. Sér. référ. ch. place stable. Libre suite. Ecrire PARIS-PRESSE 795.

Secrét. direct. sténo-dactylo rédactrices bon. présent. réf. 1er ordre rech. situation Paris banl. bon. St-Lazare. Ecr. *Paris-presse* 796.

J. F. secr. sténo-dactylo franç. angl. allem. 1/2 journée. Urgent. I. F., 52, r. de la Cnef. Por.20-20

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

IMPTE Maison Aliment. dem. UNE COMPTABLE industrielle UN AIDE-COMPT. chal. tés deux 25-40 a. b. réf. exig. Ecr. M. Gasquet, 45, r. du Parc, Ivry.

Société coloniale recherche COMPTABLE expérimenté pour Afrique Equatoriale Française. Ecr. C.G.E.A., 52, rue de Lisbonne.

On dem. sténo-dactylo exiger. sér. réf. bien s'habiller. 104, rue du Landy, Plaine-Saint-Denis.

Rech. pour service Exportation Excell. STENO-DACTYLO 30-40 ans ayant réf. habit. si poss. Suissesses ou ent. aucune langue étrang. Ecr. av. réf. préf. COTY S.A., 13, Bd H.-Sellier, Suresnes (ayant auto.)

On dem. dactylo aide-comptable sér. réf. exig. Ecr. Duplicateurs Métro, 50, rue Etienne-Marcel.

Secrét. partic. sténo-dactylo parf. connaiss. anglais. — IGONOMU, 17, rue Clapeyron (16e-17e) h. b.

IMPORT. COLONIALE Société recherche pour Afrique Noire COMPTABLES très exprim. conn. préférence comptabilité à détailler, capables établir bilans, 30 ans environ, CELIBATAIRES de préférence. Adress. cur